



# Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc. | Volume 52, numéro 1, juin 2007

4,75 \$

**Des nouvelles de votre CA**

**État des résultats**

**L'écrit des membres**

**Résumés d'excursions  
et de conférences**

**Les activités saisonnières**

**Les observations ornithologiques**

*Hiver 2006 / 2007 - décembre à février*

**Avicourse hivernale 2006-2007**

**Trucs d'identification 101**

*Six grives*

**Chronique étymologique**

**Ornitho-voyage**

*L'Inde du Nord*

**Grille thématique**



## Sommaire | Été 2007



3 . . . Mot du président	
5 . . . Des nouvelles de votre CA	
6 . . . État des résultats pour 2006	
7 . . . L'écrit des membres	
9 . . . Résumés d'excursions et de conférences	
10 . . . Les activités saisonnières	
14 . . . Les observations ornithologiques	
28 . . . Avicourse hivernale 2006-2007	
30 . . . Trucs d'identification 101	35 . . . Ornitho-voyage
31 . . . La migration des oiseaux	37 . . . Grille thématique
33 . . . Chronique étymologique	40 . . . Votre conseil d'administration

**Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont :**

Eric Razurel, Jacques Lachance, Daniel Houx, Jean-François Rousseau, Maurice Raymond, Yolande Le Sieur, Catherine Plante, Louis Messely, Gaétan Lord, Jean Châteauvert, Fernand Grondin, Christian Chevalier, Guy Poisson, Norbert Lacroix, Lise Lévesque, Olivier Barden, Diane Thibault, Marie Bédard, Christian Detellier, Alain Côté, Raynald Boutet et Pierre Otis.

**Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du Bulletin.**

Il n'y a pas que les humains qui aiment profiter du soleil. Alain Côté a surpris ce Passerin indigo en plein soleil. Quel bel oiseau! Merci à Alain pour sa collaboration.

**La présentation de la page couverture en couleurs a été rendue possible grâce à la contribution de notre principal annonceur, LE NATURALISTE.**

**Le conseil d'administration**

<b>Norbert Lacroix</b> , <i>Président</i>	871-3497
<b>Denis Talbot</b> , <i>Vice-président</i>	845-9824
<b>Dany Cloutier</b> , <i>Trésorier, Publicité</i>	849-9684
<b>Louis Messely</b> , <i>Secrétaire, Environnement</i>	840-3668
<b>Pierre Otis</b> , <i>Bulletin</i>	687-1317
<b>Maurice Raymond</b> , <i>Activités et Site Internet</i>	661-4043
<b>Jean-Guy Picard</b> , <i>Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique</i>	847-7645
<b>Yolande Le Sieur</b> , <i>Courrier, 5 à 7</i>	667-1503
<b>Jocelyne Simard</b> , <i>Cours d'ornithologie</i>	524-6391
<b>Diane Labarre</b> , <i>Becs et plumes (Journal de Québec)</i>	832-1575
<b>Gaétan Lord</b> , <i>Observations saisonnières</i>	654-0596
<b>Sébastien de la Durantaye</b> , <i>Courrier électronique</i>	834-9657
<b>Maryse Crête</b> , <i>Relève-jeunesse</i>	682-6438
<b>Marguerite Larouche</b> , <i>Salons et kiosque du COQ</i>	529-0952
<b>Robert Cavanagh</b>	653-3996
<b>Sylvie St-Pierre</b>	831-2293

**Autres responsables**

Marquis Lachance, <i>Ligne rouge</i>	660-6552
Jacques Lachance, <i>Observations ornithologiques</i>	838-0484
Lucie Vézina, <i>Feuillets d'observation</i>	647-4367
François Shaffer, <i>Espèces menacées</i>	682-0901
François Gouge, <i>Liste des membres, Abonnements</i>	523-0019

**Le Bulletin ornithologique**

Club des ornithologues de Québec inc.  
Domaine Maizerets  
2000, boulevard Montmorency  
Québec (Québec)  
G1J 5E7

Répondeur téléphonique : **(418) 661-3544**

Ligne rouge : **(418) 660-9089**

Courriel : [coq@coq.qc.ca](mailto:coq@coq.qc.ca)

Site Internet : [www.coq.qc.ca](http://www.coq.qc.ca)

30% PAPIER RECYCLÉ

**Équipe du bulletin****Éditeur délégué et rédacteur en chef**

Pierre Otis

**Compilation des feuillets ornithologiques**

Roger et François Dion

**Rédaction des observations ornithologiques**

Jacques Lachance, Jean-François Rousseau,  
Gaétan Lord et Olivier Barden

**Activités**

Maurice Raymond

**Publicité**

Dany Cloutier

**Conférences**

Lise Lévesque  
Norbert Lacroix

**Correction de textes**

Catherine Plante,  
Jean-François Rousseau

**Graphiste**

Éric Ampleman

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20 \$ pour un an et de 38 \$ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 \$ pour un an et de 53 \$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au *Bulletin ornithologique* seulement est de 19 \$ pour un an et de 36 \$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27 \$ et de 51 \$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement PAP-N09930.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec  
et Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

**Canada**

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. »

# Le mot du président

Norbert Lacroix



## Continuité et nouveauté!

Lors de l'Assemblée générale annuelle du COQ en février dernier, j'ai accepté la présidence de notre organisme, succédant ainsi à Éric Razurel qui se retirait après quatre ans en s'installant au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Je veux redire publiquement un immense merci à Éric pour toute l'énergie déployée à la tâche, particulièrement dans de lourds dossiers sur l'environnement. J'accepte volontiers les défis de la présidence en m'investissant personnellement et en ayant comme style de voir attentivement à l'animation et à la coordination de toute l'équipe de bénévoles, au CA comme ailleurs dans le Club.

### Je me présente brièvement

À ma retraite voilà cinq ans et demi comme professeur de mathématiques, chercheur et auteur, à l'Université Laval, je trouvais enfin le temps de m'inscrire au COQ. Devenu membre du CA à l'automne 2005, j'ai assumé le rôle de secrétaire en 2006, ce qui m'a permis d'apprendre à connaître le COQ au point d'accepter de me faire maintenant le serviteur de tous. Mon intérêt pour l'ornithologie ne date cependant pas de ces quelques dernières années : sur la ferme où j'ai grandi, dans la vallée de l'Outaouais, j'ai commencé à identifier les oiseaux vers l'âge de 10 ans.

### L'Avicourse et Marleine

État sera fait séparément des détails de notre dernière Avicourse, pour laquelle il convient encore une fois ici de remercier sa fidèle âme dirigeante, Jacques Lachance. Félicitations à Maurice Raymond et Gaétan Lord qui se partagent sur un pied d'égalité les honneurs de cette Avicourse. Et pour agrémenter la rencontre de clôture de cette compétition amicale, Marleine Côté a généreusement fait don de deux vitraux créés de ses mains et illustrant le Colibri à gorge rubis, et qui furent tirés au sort parmi les participants. Le bénévolat pour le COQ prend toutes sortes de visages, n'est-ce pas? Grand merci, Marleine!

### Le covoiturage : principes

Il arrive parfois, lors d'une excursion, qu'il y ait presque autant de voitures que de participants. D'abord, ce n'est pas ce qu'il y a de plus écologique, mais surtout cela cause un encombrement lorsqu'il faut faire de fréquents arrêts le long des routes. Certains clubs ont mis sur pied des règles détaillées pour le covoiturage. Dans notre cas, rappelons ce que nous avons déjà proposé comme principes : au point de rassemblement, d'abord se regrouper le plus possible afin de réduire le nombre de voitures; deuxièmement, que les occupants d'une voiture partagent équitablement les dépenses avec le propriétaire.

### Assistons aux conférences!

Même si ce n'est pas toujours le cas, les présences à nos conférences sont parfois restreintes (entre 20 et 30 personnes). Pourtant, les conférenciers et les sujets sont soigneusement choisis pour produire un éventail diversifié. Si vous avez connu une expérience qui ne vous a pas enchantés, songez que beaucoup d'autres occasions vous permettraient de remettre le bilan au positif! Nos conférences de 2007-2008, au nombre de huit, reprennent en septembre, à raison d'une par mois. À surveiller dans les activités!

### Nouvelles tarifications

Les frais d'abonnement au COQ sont demeurés inchangés depuis de très nombreuses années, malgré l'amélioration et la diversification constantes des services. Le *Bulletin ornithologique* possède de grandes qualités : parmi la trentaine de publications de groupes d'ornithologie au Québec, il partage le sommet avec un très petit nombre d'entre elles. Les chiffres du RQO (Regroupement QuébecOiseaux, la fédération des clubs d'ornithologie) nous indiquent que notre tarification se trouve légèrement sous la moyenne. Pour ces raisons et à cause de l'augmentation des coûts de

Suite page suivante >>

## Rappel des objectifs du COQ

- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique*: **FIN OCTOBRE**

Date limite de réception d'articles : 25 juillet

publication, le CA a décrété une modeste augmentation des droits d'abonnement à compter de 2008. Les détails sur les nouveaux tarifs sont donnés dans l'article *Des nouvelles de votre CA*, dans le présent *Bulletin*.

#### En conclusion

Au moment d'écrire ces lignes, le temps clément arrive enfin, avec ses promesses ornithologiques. Profitez bien des sorties du Club et de vos propres observations! Au plaisir de vous rencontrer sur le terrain!

Le CA du COQ souhaite à tous un très bel été et d'agréables vacances, profitez-en bien.

Norbert Lacroix, président du COQ



Remise d'un Atlas (voir *Des nouvelles de votre CA*). De gauche à droite : Gaétan Lord qui représente le CA, François Dion, Roger Dion et Norbert Lacroix, président du COQ. Photo prise par Ghislaine L. Lacroix, 25 avril 2007.

## LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

- 1 Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la « ligne rouge ». Laissez-y votre message ainsi que vos nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.  
Marquis Lachance

## AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Cela fait 13 ans que ce service est offert aux membres et très nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de s'en servir afin de nous informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club.

On peut donc dire que le téléphone « ne déroutait pas ».

Afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et **à tous les membres (débutants ou expérimentés)** qui aimeraient s'en servir qu'il est suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) au COQ en plus de la cotisation annuelle.

Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service.

Merci de votre compréhension  
et de votre générosité.

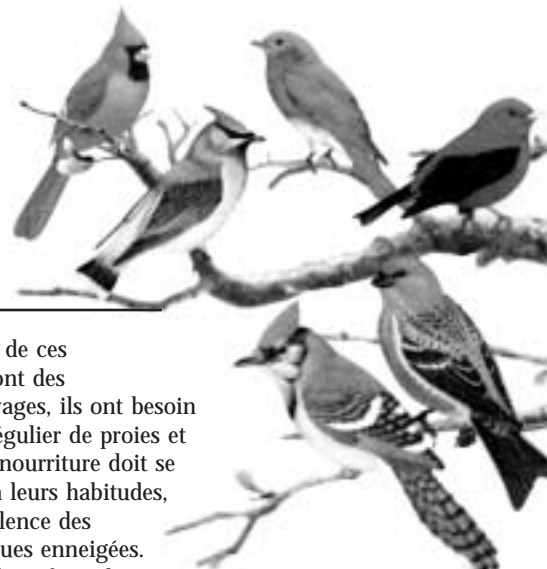
## Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie. Voici donc les noms de toutes les personnes qui informent le Club sur la ligne rouge ou par Internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent. Merci aux personnes qui ont collaboré sur la ligne rouge de décembre à février, soit :

Charles Vachon, Sylvain Gosselin, Laval Roy, Alain Côté, Pierre Otis, Daniel Paré, Anne-Marie Lavoie, Jean-Denis Poulin, Louis Messely, Marguerite Larouche, Peter Lane, Louis Belleau, Gérard Lavoie, Mario Lavoie, Daniel Jacques, Gérard Cyr, Jean Laporte, Olivier Barden, Maurice Raymond, Jean-Claude Germain, Claude Deschesnes, Carl Gauvreau, Louise Marier, Anne Saint-Jean, Robin Gingras, Jacques Lachance, Marcel Savard, Louise Plamondon, Jean Chateauvert, Christian Delage, Claire Potvin, Ronald Lepage, Jocelyne Viens, Jean Bernier, François Schaffer, Nicolas Hallé, Jacques Levasseur, Serge Cloutier, Daniel Houx, Robert Morin, Paul-André Gagnon, Arne Rasmussen, Guy Perreault, Donald Lapointe, Agathe Roberge, Jocelyn Landry, Pierre Gascons, Marie-Josée Perron et Pierre Normand.

Marquis Lachance

# Des nouvelles de votre CA



Pour le bénéfice des membres, ce texte se veut un résumé du travail du Conseil d'administration du COQ de février 2007 jusqu'à la fin d'avril 2007.

Le CA a tenu trois réunions : une réunion spéciale le 23 février (pour approuver les états financiers de 2006 qui devaient ensuite être adoptés par l'Assemblée générale annuelle) et deux réunions régulières, les 23 mars et 23 avril.

Comme d'habitude, répétons que beaucoup d'affaires courantes se traitent par courriel et par téléphone. Les nombreuses activités régulières suivent leur cours : publication du *Bulletin ornithologique*, excursions, conférences, 5 à 7 (*Social ornitho*), site internet, Ligne rouge, chronique « Becs et plumes » dans le *Journal de Québec*, relations avec nos partenaires, cours d'ornithologie, etc.

Voici par ailleurs les quelques points qui méritent un développement particulier.

## Abonnements, nouvelle tarification

Dans le Mot du président au début de ce numéro du *Bulletin*, je faisais allusion aux raisons qui ont dicté l'adoption d'une légère augmentation des tarifs des abonnements au COQ. Voici le texte des deux résolutions à ce sujet :

**R2007-04 (23-03-07)** : Que le coût d'un abonnement individuel au COQ passe de 20 \$ à 22 \$ pour un an et de 38 \$ à 42 \$ pour 2 ans, et que l'abonnement familial passe de 28 \$ à 30 \$ pour un an et de 53 \$ à 56 \$ pour deux ans.

**R2007-05 (23-03-07)** : Que les modifications, prévues dans la résolution précédente, entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2008.

## Dépliant promotionnel

Notre dépliant décrit l'essentiel de nos activités et offre un volet de demande d'adhésion. Nous en avons fait un nouveau tirage pour y inscrire quelques mises à jour et renouveler nos réserves. L'intention était de changer de couleur pour bien marquer la distinction, mais l'imprimeur a utilisé le même type de papier bleu que pour la version précédente.

## Ne pas nourrir les harfangs

Le CA est intervenu de plus d'une façon pour contrer la pratique de certaines personnes de trop s'approcher des Harfangs des neiges et même de les attirer en relâchant des souris à leur intention. Nous avons insisté sur le respect de la liberté et de la complète

indépendance de ces oiseaux. Ce sont des animaux sauvages, ils ont besoin d'un apport régulier de proies et leur quête de nourriture doit se dérouler selon leurs habitudes, soit dans le silence des grandes étendues enneigées.

Ajoutons qu'il est faux de prétendre que procurer artificiellement des proies vivantes aux harfangs est équivalent à installer des mangeoires pour attirer les oiseaux. Dans ce dernier cas, l'interaction a lieu entre un oiseau et un approvisionnement de graines, alors que dans le premier cas, l'intervention se passe surtout entre un oiseau et des humains, qui de surcroît sacrifient délibérément un autre être vivant pour satisfaire une ambition égoïste d'observation privilégiée non naturelle.

## Présence du COQ dans notre milieu

Le CA a prévu, sous la gouverne de Marguerite Larouche, de tenir des kiosques d'information à Place Laurier, aux Floralies Jouvence et sur les Plaines d'Abraham. Par ailleurs, trois excursions d'initiation se tiendront à la maison O'Neill au cours de l'été (juin, juillet, août).

## Remplacement au CA

Renaud Bélanger doit quitter son poste au CA à cause d'un changement dans ses occupations. Merci, Renaud, pour tes services jusqu'à la fin d'avril 2007. Le CA a nommé Sylvie Saint-Pierre pour la durée non écoulée du mandat de Renaud.

## Hommage à Roger et François Dion

Les frères Dion font la compilation des feuillets ornithologiques depuis 1988. Pour cette précieuse contribution, le CA a marqué son appréciation sous forme d'un exemplaire de *l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*. La remise a eu lieu lors d'un rendez-vous ornithologique au quai de Portneuf, par le froid matin du 25 avril. Une photo prise par Ghislaine L. Lacroix apparaît dans ce *Bulletin* pour donner une touche additionnelle à cet événement.

Norbert Lacroix, président du COQ



## Valeurs mobilières Desjardins

**Daniel Denis**  
Conseiller en placement

Anick Sergerie  
Assistante administrative

Place de la Cité  
2600, boul. Laurier, bureau 135  
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350  
1 800 361-6006  
Télécopieur : (418) 650-5159  
daniel.denis@vmd.desjardins.com



## Systèmes Véhicules Commerciaux

**Martin Leclerc**  
Directeur des Ventes - Québec  
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourds, LLC  
4514 Guénette  
Laval, Québec H7T 2R9

**tel 514.217.8875**  
alt 1.800.535.5560  
fax 450.682.7121  
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com

# État des résultats pour l'année 2006

Club des ornithologues de Québec inc.

POUR L'EXERCICE FINANCIER DE LA PÉRIODE DU 1<sup>er</sup> JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2006

<b>Produits</b>	<b>2006</b>	<b>2005</b>
Conférences	508	1 521
Cotisations des membres	10 897	9 264
Cours d'ornithologie	3 950	0
Dons - Ligne rouge et AQGO (SOS-POP)	909	541
Objets promotionnels	1 855	514
Publicités	2 692	2 175
Subvention de Patrimoine Canada (PAP)	1 028	1 156
<b>Produits (total)</b>	<b>21 839</b>	<b>15 171</b>
<b>Charges</b>		
Administration générale	3 055	2 591
Base de données ÉPOQ	730	902
<i>Bulletin ornithologique</i>	8 670	10 701
Timbres pour le <i>Bulletin ornithologique</i>	1 704	
Conférences	530	1 575
Cours d'ornithologie	2 403	0
Dons et cotisations	198	400
Frais bancaires	94	122
Objets promotionnels	1 644	288
Téléphone et communications	1 385	1 310
Activités du 50 <sup>e</sup>	0	882
Amortissement kiosque	181	181
Radiation de recevables - 2003 à 2005	3 358	888
<b>Charges (total)</b>	<b>23 952</b>	<b>17 196</b>
<b>Perte de l'exercice</b>	<b>(2 113)</b>	<b>(4 668)</b>
<b>Avoir propre au 31 décembre 2006</b>		
Solde au début de l'exercice	10 121	14 789
Plus l'excédent d'opération exercice	(2 113)	(4 668)
Solde à la fin de l'exercice	8 008	10 121
<b>Total de l'avoir propre</b>	<b>8 008</b>	<b>10 121</b>



Photo : Donald McCatcheon

# L'écrit des membres

## Ornithologue dites-vous ?

Il y a quelques années, j'ai lu dans notre *Bulletin* un excellent article dont l'auteur « classait » les ornithologues selon certains, disons, traits de caractères. Il les classifiait selon une série de critères plus ou moins spécifiques. Cela pouvait ressembler à ceci :

- L'ornithologue-cocheur qui cherchait avidement à ajouter une espèce à sa liste à vie.
- L'ornithologue-chercheur qui travaillait dans le domaine de l'ornithologie.
- L'ornithologue-voyageur qui était prêt à faire des centaines de kilomètres pour voir un oiseau rare signalé quelque part au Québec ou ailleurs.
- L'ornithologue-photographe qui était prêt à tout, ou presque, pour prendre une photo d'une espèce au nid.
- Et j'en passe...

Dans notre monde en évolution, dans notre communauté québécoise, nous vivons de perpétuels changements. Plus particulièrement, au cours des dernières années, nous avons perçu d'une façon ou d'une autre les changements de certains noms d'oiseaux. D'accord ou pas, ils sont là pour rester. Pensons à notre Canard mallard qui est devenu le Canard colvert, ou à notre morillon qui est devenu le fuligule (...). Cela démontre bien notre besoin d'adaptation, de classer, de cataloguer. Il y a eu également l'apparition d'autres espèces dans notre liste habituelle comme la Grive de Bicknell.

Pour ma part, certains de mes amis m'appellent M. Moineau ou encore Monsieur Pit Pit Pit Moineau! D'autres me donnent le titre d'ornithologue, de « mordu des oiseaux » et j'en passe.

Je désigne comme « ornithologue » tous ceux qui, comme vous et moi, pratiquent comme loisir l'observation des oiseaux.

Or, si nous utilisons le terme « ornithologue », certains qui, comme moi, aiment photographier les oiseaux, aiment aller à la recherche d'un oiseau rare, aiment se promener en forêt avec leurs jumelles ou encore ceux qui prennent leurs vacances pour suivre les migrations seront taxés de :

- Ornithologue-photographe
- Ornithologue-cocheur
- Ornithologue-ornithologue ou
- Ornithologue-voyageur

Tous ces termes, toute cette panoplie de mots sont plus jolis les uns que les autres.

- L'ornithologue-photographe parce qu'il aime joindre l'utile à l'agréable;

- L'ornithologue-cocheur parce qu'il aime ajouter à l'occasion une espèce de plus à sa liste à vie, ou encore
- L'ornithologue-horticulteur (ouf... !) parce qu'il aime planter des végétaux chez lui pour ajouter au plaisir des fleurs celui des oiseaux;
- L'ornithologue-conférencier parce qu'il aime partager sa passion avec tout public intéressé aux oiseaux;
- L'ornithologue-nourricier parce qu'il aime nourrir les oiseaux à ses mangeoires.
- L'ornithologue-fouineur parce qu'il aime consulter à l'occasion les livres d'oiseaux de sa bibliothèque.

Quant à moi, je me confesse, étant un peu de tout cela et rien de plus, je me classe comme :

Ornithologue de loisir, car pour moi toute occasion se prête à faire du « Birding », que ce soit en vacances, à la maison en train de siroter mon café, en attendant l'autobus ou même en conduisant ma voiture, et en sachant que l'observation des oiseaux est un loisir scientifique au même titre que l'astronomie. Là s'arrête ma prétention.

Cordonner mal chaussé, je vous avoue bien humblement que j'ai de la difficulté à me lever tôt le matin et que j'ai aussi de la difficulté à me passer de mes jumelles en vacances. J'adore observer les oiseaux dans ma cour en train de manger des graines de mes plantes ou de ma mangeoire, et je double mon plaisir en les photographiant!

Dans ce sens, notre club s'adresse à tous. L'échange entre les membres de notre club est une richesse pour chacun de nous, une richesse dont nous ne pouvons nous priver sous aucun prétexte. J'ose espérer que vous vous êtes un peu reconnus dans l'un ou l'autre de ces ornithologues, chers « ornithologues-lecteurs »!

Au plaisir de vous rencontrer au détour d'un sentier...

Ornithologiquement vôtre, Robert Morin



Bihoreau gris (Daniel Houx)

## Excitation printanière... à Neufchâtel

Le Carouge à épaulettes laisse percevoir bruyamment sa présence le long du nouveau boulevard. Le Cardinal rouge, quant à lui, fait savoir à son congénère de l'autre côté de la rivière qu'il peut aussi percer l'atmosphère de ses notes fluides. Le Merle d'Amérique, encore discret, émet quelques cris fins pour ne pas demeurer en reste.

Un flash blanc modulé, une silhouette imposante se pose sur un arbre près du sentier pour laisser entrevoir sa calotte rouge écarlate. Ce Grand Pic mâle est aussitôt suivi de la femelle qui laisse échapper quelques notes gutturales.

Pendant ce temps, derrière moi, l'activité s'amplifie. Les Mésanges à tête noire s'excitent de plus en plus, faisant en sorte d'augmenter ma curiosité. Je modifie donc quelque peu ma route pour me rapprocher. Je regarde cette dizaine de boules de plumes s'activer et... contact visuel! Un regard profond croise le mien: bonheur total. Cette Petite Nyctale ne bouge pas d'un poil, ses yeux sont grand ouverts et ses pupilles sont dilatées au maximum, elle tient entre ses serres un rongeur au dos grisâtre et à la queue relativement longue. Je profite au maximum de ce moment qui m'est donné, de cette rencontre inattendue. Le temps s'arrête...

Lorsque je décide de reculer doucement, nous ne nous quittons pas des yeux. Je m'éloigne donc en la laissant à ses spectateurs anxieux.

*Carpe diem...*

Gérard Cyr



## Cours d'initiation à l'ornithologie Niveau 1

### Prochaine session :

19 septembre au 7 novembre 2007

### Coûts (paiement exigé avant le début des cours) :

membres : 50 \$

non-membres : 70 \$

non-résident de la ville de Québec :

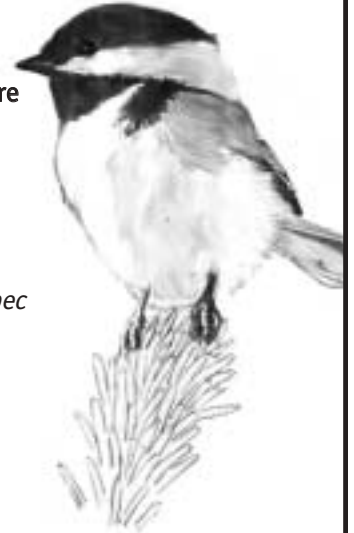
10 \$ de frais supplémentaires

### Pour vous inscrire (inscription obligatoire par téléphone) et pour de plus amples renseignements :

J. Simard, (418) 524-6391

Remplissez et retournez le coupon  
ci-dessous accompagné d'un chèque au  
nom du *Club des ornithologues de Québec*  
à l'adresse suivante :

Cours d'initiation à l'ornithologie  
2000, boul. Montmorency  
Québec (Québec) G1J 5E7



Je désire m'inscrire au cours de niveau : 1  ou 2

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone rés. : \_\_\_\_\_ Téléphone bur. : \_\_\_\_\_

Êtes-vous membre du Club des ornithologues de Québec ?

non  oui  numéro de membre \_\_\_\_\_

À remplir au complet S.V.P.

## Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin :

Réception des articles le 1er mai

**Parution de septembre :**

**Réception des articles le 25 juillet sans faute!**

Parution de décembre :

Réception des articles le 15 octobre

Parution de mars :

Réception des articles le 1er février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes.  
Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction

# Résumés d'excursions et de conférences

## Rive sud de Québec – secteur ouest

13 janvier 2007

À ma grande joie, plusieurs observateurs (15) étaient présents au rendez-vous. Ce fut une belle journée ensoleillée avec une température de -10 degrés. Nous avons débuté par le quartier Saint-Jean-Chrysostome, au boisé du parc des Mélèzes. Par la suite, un peu d'observation à la marina de Saint-Romuald, puis ce fut Saint-Nicolas. Nous avons d'abord visité un terrain privé de la rue Marie-Victorin. Ensuite, nous nous sommes rendus sur le chemin Aubin à la limite de la route Germain et sommes revenus vers l'est, par la route Paquet et le chemin Demers. Après le dîner, dernier arrêt et non le moindre : Saint-Lambert-de-Lauzon. Environ deux heures d'observation au

2019, rue des Érables et à la ferme bovine nous ont permis de bien terminer la journée.

Au total, 28 espèces ont été observées. Voici les meilleures mentions : Oie des neiges (34), Bernache du Canada (4), Grand harle (1), Harle couronné (1), Petit fuligule (1), Faucon pèlerin (1), Autour des palombes (1), Buse pattue (1), Pie-grièche grise (1), Alouettes hausse-col (34), Bruant des neiges (45), Bec-croisé bifascié (7)

Merci à tous les participants et participantes pour votre agréable compagnie, en espérant que cette journée fut des plus agréables pour vous. Au plaisir de vous revoir au boisé du parc des mélèzes le printemps prochain.

Sébastien Deladurantaye

## Marais du Nord et Tewkesbury

3 février 2007

Une vingtaine de personnes se sont présentées à cette sortie annuelle, dans ce petit coin féérique de notre territoire, par cette belle journée hivernale avoisinant les -8 degrés Celsius. Lors de l'accueil, le responsable s'est assuré que les promesses en termes d'espèces possibles ne soient pas considérées comme des histoires de pêche... euh! d'ornithologues!

Les sentiers des Marais du Nord n'ont pas déçu. Comme c'est toujours le cas, dès les premiers pas, les habitants de ces lieux, soit la Mésange à tête noire et la Sittelle à poitrine rousse, ont réservé un accueil très chaleureux à notre groupe de bipèdes émerveillés par ces boules de plumes enjôleuses. Un mâle Bec-croisé bifascié, qui s'est volontairement offert aux regards de tous, a fait le bonheur de la majorité des participants. Quelques Juncos ardoisés furtifs se nourrissaient le long du sentier. Le Geai bleu, qui ne voulait pas demeurer en reste, a suivi le groupe une bonne partie du parcours.

La seconde partie de l'activité s'est effectuée du côté de Tewkesbury, un paysage d'une beauté démesurée. Ce sont les mangeoires qui ont guidé les différents arrêts. À chacun de ceux-ci, les nombreux Becs-croisés bifasciés n'hésitaient pas à se poser au milieu de la route, ce qui a permis aux personnes présentes de les admirer dans leurs différents plumages. Le Gros-bec errant attendait le groupe en fin de course. Ce dernier, qui n'est observé qu'en de trop rares occasions depuis plusieurs années, se retrouve par dizaines sur ce site enchanteur. C'est Nicolas qui a repéré les premiers Merles d'Amérique, qui furent revus au dernier arrêt pour un total de huit individus. C'est pendant cet arrêt que fut observée la dernière promesse du responsable : le Chardonneret jaune. Somme toute, une sortie fort agréable; en plus des 15 espèces observées, elle fut agrémentée par l'intérêt et la bonne humeur des participants.

À l'année prochaine, Gérard Cyr

## Région de Beauport

20 janvier 2007

Le matin à 7 h 30, il faisait -16°C, avec un bon vent d'ouest.

Ce fut une très belle journée : peu d'oiseaux en quantité, mais nous avons trouvé de la qualité. Plusieurs participants ont ajouté des « lifers » à leur liste dans les cas du Grand-duc d'Amérique (1 mâle qui nous semblait bien petit), du Pic à dos rayé (1 mâle dont nous avons bien observé la tache jaune sur la tête), des Perdrix grises (4, qui se sont envolées vers l'embouchure de la baie sans que nous puissions les revoir) et de la Buse à queue rousse (1 immature bien vu en vol survolant la baie et qui se posa ensuite dans un arbre).

Les sites que nous avons visités sont le domaine de Maizerets, la baie de Beauport, le Parc linéaire de la rivière Beauport et le mélèzin de la rue Sainte-Thérèse.

Au total, c'est 20 espèces que nous avons observées. Merci à tous les participants : Réjean Paquet, Jean-Denis Poulin, Rosaline Bertrand, Claude Dufour, Johanne Roux, Nathalie Paquet, Daniel Saint-Jacques, Claude Simard, Nicolas Hallé, Marie-Noël Grenier, Paule Samson.

Maurice Raymond



Paruline à flancs marrons (Daniel Houx)

# Les activités

## SAISONNIÈRES

### AVIS

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous **habiller adéquatement** selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux: les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un **bon lunch** à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos **jumelles!!!** En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de **communiquer avec le ou la responsable de l'excursion**. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous **privélegions le covoiturage**. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de **ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules**, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de **toujours vérifier sur la Ligne rouge** (660-9089) les activités prévues dans le *Bulletin*. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance, de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

Pour toute autre information concernant les activités spéciales, consultez notre site Internet au [www.coq.qc.ca](http://www.coq.qc.ca)

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour des nouveaux. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots : « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Maurice Raymond au 661-4043.

Cygne chanteur (Michèle Lafleur)



### SAMEDI, 30 JUIN

#### Forêt de la Seigneurie Joly

Découverte des nicheurs de la vaste forêt seigneuriale, aux confins de Lotbinière. Consultez la Ligne rouge pour confirmation, car les chemins doivent être secs (l'excursion pourrait être remise au 14 juillet). Prévoir antimoustiques!

#### Réservé aux membres

Responsable : Louis Messely, 840-3668

Rendez-vous : 6 h au stationnement du Tim Hortons de Saint-Nicolas, sortie 311 de l'autoroute 20 (route du Pont).

### SAMEDI, 7 JUILLET

#### Parc Les Saules

Invitation spéciale aux familles. En collaboration avec la maison O'Neill, venez découvrir ce parc urbain situé le long de la rivière Saint-Charles.

#### Bienvenue à tous!

Responsable : Jacques Boucher, (418) 871-1901 ou 877-3405.

Rendez-vous : 8 h au 3160, boulevard Wilfrid-Hamel, Les Saules.

### DIMANCHE, 8 JUILLET

#### Marais Léon-Provancher

Venez admirer les familles nicheuses du marais, dont les canards avec leurs petits.

#### Bienvenue à tous!

Responsable : Sébastien Deladurantaye, 834-9657. Courriel : [sdeladurantaye@parulines.com](mailto:sdeladurantaye@parulines.com)

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du marais Léon-Provancher à Neuville.

### DIMANCHE, 19 AOÛT

#### Saint-Vallier - Montmagny

Deux excellents sites pour l'observation des oiseaux de rivage. En cette période de l'année, vous aurez de bonnes chances d'apercevoir une bonne variété de limicoles. Les bottes de caoutchouc sont de rigueur. L'heure du rendez-vous est choisie en fonction de la marée.

#### Bienvenue à tous!

Responsable : Gaétan Lord, 654-0596. Courriel : [gaetanlord33@hotmail.com](mailto:gaetanlord33@hotmail.com)

Rendez-vous : 7 h à la halte routière de Saint-Vallier sur la route 132, près de la rivière Boyer.

### SAMEDI, 25 AOÛT

#### Cap Tourmente

Venez faire une belle randonnée au Cap Tourmente pour ce début de la migration d'automne.

#### Réservé aux membres.

Responsable : Jean Chateauvert, 663-4239.

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière.

### DIMANCHE, 26 AOÛT

#### Parc Les Saules

En collaboration avec la maison O'Neill, venez découvrir ce parc urbain situé le long de la rivière Saint-Charles.

#### Bienvenue à tous!

Responsable : Jacques Boucher, (418) 871-1901 ou 877-3405.

Rendez-vous : 8 h au 3160, boulevard Wilfrid-Hamel, Les Saules.

### SAMEDI ET DIMANCHE 1<sup>ER</sup> ET 2 SEPTEMBRE

Côte-Nord - Banc de Portneuf-sur-mer

### Les Jungleries



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.

Un incontournable. Une plage à perte de vue, des bécasseaux en bon nombre, des labbes et autres oiseaux marins sont au programme. De plus, au gîte, Joachim et Camille vous attendent avec leur accueil, leur sourire et leurs déjeuners légendaires.

Réservation obligatoire (maximum de 14 personnes pour le gîte La Nichée), donc premier arrivé, premier servi, et cela, dès la réception de votre *Bulletin*.

Responsable : Louis Messely, 840-3668.

Rendez-vous : samedi à 9 h au restaurant Le Vacancier à Baie-Sainte-Catherine.

### MERCREDI, 5 SEPTEMBRE

#### Social ornitho

Le COQ vous attend en grand nombre pour les retrouvailles de fin d'été. Le rendez-vous est à l'Oeuforie Resto-Bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2<sup>e</sup> feu de circulation).

Souper facultatif.

**Bienvenue à tous!**

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503.

### SAMEDI, 8 SEPTEMBRE

#### Cap Tourmente

La migration bat son plein. Anatidés, oiseaux de proie (dont les dernières Petites Buses de la saison) et passereaux agrémenteront votre journée.

**Réservé aux membres.**

Responsable : Claude Simard, 656-0878.

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière.

### ENTRE LUNDI 10 SEPTEMBRE ET VENDREDI 14 SEPTEMBRE

#### « Journée flottante »

#### Écoute nocturne de migrants à Québec (Sainte-Foy)

En cette période de pointe de la migration, la nuit est loin d'être silencieuse. La soirée s'annonçant la plus intensive pour la migration des oiseaux sera celle choisie pour notre excursion. La date précise sera annoncée la veille sur la Ligne rouge (660-9089).

**Réservé aux membres.**

Responsable: Olivier Barden, 659-

1696. Courriel : whitephasegyrfalcon@hotmail.com

Rendez-vous : 20 h au stationnement de Place Saint-Louis-de-France, angle chemin Saint-Louis et route de l'Église à Québec (Sainte-Foy).

### SAMEDI, 15 SEPTEMBRE

#### Cap Tourmente

Début de matinée au marais de la Grande-Ferme et au marais des Graves et poursuite de la recherche de rapaces et de passereaux migrateurs au cap Tourmente.

**Réservé aux membres.**

Responsable : Louis Messely, 840-3668.

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière.

### VENDREDI, 21 SEPTEMBRE

#### Conférence : L'histoire naturelle de l'Hirondelle noire et de l'Hirondelle bicolore.

Photos saisissantes à l'intérieur des nichoirs.

Conférencier : Pierre Ducas, agronome à La Pocatière

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, Québec.

**Ouvert à tous!**

### SAMEDI, 22 SEPTEMBRE

#### Marais du Nord

Nous sommes en pleine migration automnale. Lors de votre randonnée dans les Marais du Nord du lac Saint-Charles, vous aurez l'occasion d'observer une grande variété d'espèces d'oiseaux.

**Réservé aux membres.**

Responsable : Réjean Paquet, 623-6102. Courriel :

rejean.paquet@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries Charlesbourg, près du McDonald.

### SAMEDI, 29 SEPTEMBRE

#### Cap Tourmente

En cette période l'année, les couleurs offrent, avant l'arrivée de l'hiver, un spectacle unique. De plus, les oies sont de nouveau parmi nous. Belle occasion aussi de voir votre premier « royal » de l'automne.

**Réservé aux membres.**

Responsable : Ronald Lepage, 628-6426.

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière.

### MERCREDI, 3 OCTOBRE

#### Social ornitho

Les 5 à 7 du COQ sont des rencontres amicales offertes aux anciens comme aux nouveaux membres ou encore à ceux en voie de le devenir. Nous vous accueillons à l'Oeuforie Resto-Bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2<sup>e</sup> feu de circulation).

Souper facultatif.

**Bienvenue à tous!**

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503.

### DU VENDREDI AU LUNDI, 5 AU 8 OCTOBRE

#### Île aux Basques

Les saisons changent mais l'île, elle, ne change pas. Elle est toujours aussi agréable. Venez passer un bon moment en toute tranquillité parmi les oiseaux forestiers et marins. Réservation obligatoire (premier arrivé, premier servi, et cela, dès la réception de votre *Bulletin*).

**Réservé aux membres.**

Attention! Un dépôt est demandé lors de la réservation.

Pour informations et réservations : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.); 266-4440 poste 270 (bur.).

Paruline jaune (Daniel Houx)



**VENDREDI, 19 OCTOBRE**

**Conférence : Les oiseaux dans les chansons traditionnelles.**

Dans les chansons traditionnelles, on voit défiler maints oiseaux : alouette, merle, rossignol, tourterelle, rouge-gorge, linotte, etc. Venez donc les voir défiler à l'écran!

Conférencier : Norbert Lacroix  
Président du Club des Ornithologues de Québec

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, Québec.

**Ouvert à tous!**

**MERCREDI, 7 NOVEMBRE**

**Social ornitho**

Pour passer de bons moments en joyeuse compagnie, quoi de mieux qu'un 5 à 7 dans une ambiance chaleureuse à l'Oeuforie Resto-Bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2<sup>e</sup> feu de circulation).

Souper facultatif.

**Bienvenue à tous!**

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503.

**VENDREDI, 16 NOVEMBRE**

**Conférence : L'ornithologie-Radar, méthode nouvelle d'observation.**

Conférencier : Francois Gagnon  
Service canadien de la Faune

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les

membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, Québec.

**Ouvert à tous!**

**MERCREDI, 5 DÉCEMBRE**

**Social ornitho**

L'Avicourse hivernale revient stimuler l'appétit des amateurs d'oiseaux. Du 1<sup>er</sup> décembre au 29 février 2008, c'est la course aux oiseaux. Venez en apprendre davantage au 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Resto-Bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2<sup>e</sup> feu de circulation).

Souper facultatif.

**Bienvenue à tous!**

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503.

**VENDREDI, 14 DÉCEMBRE**

**Conférence : L'avifaune et les grands mammifères du sud-ouest du Kenya : une biodiversité exceptionnelle.**

La biodiversité inouïe du sud-ouest du Kenya sera illustrée avec ses habitats, ses oiseaux et ses mammifères (qui comptent environ 900 et 100 espèces respectivement).

Conférencier : Jean Piuze, retraité de Pêches et Océans Canada et membre du COQ.

**Ouvert à tous!**

 **Henri Leclerc Caméra**  
foto source™

**POURQUOI CHERCHER AILLEURS...**  
Conseils expérimentés  
Service de réparation  
Évaluation et remplacement  
pour réclamation d'assurance  
Appareils photos numériques et  
argentiques, caméscopes, jumelles,  
accessoires, cadres et albums.  
site internet: [www.hlcamera.com](http://www.hlcamera.com)

**1927-2007**  
80 ANS À VOTRE SERVICE

4151 Boul. Ste-Anne, Québec, (418)661-6983  
710 Bouvier, suite 185, Québec, (418)621-0142  
(Bouvier ouvert dimanche de 11h à 16h)



Dessin de Jean-François Rousseau

**Centre écologique  
de Port-au-Saumon**

Camp de sciences naturelles  
Tu veux découvrir  
Les splendeurs de la nature?  
Tu veux vivre toute  
une aventure?

7 à 17 ans!

Astronomie, écologie marine et forestière,  
escalade, tir à l'arc, feux de camp et bien plus...

De l'étoile de mer à l'étoile polaire

1-877-434-2209  
www.cepas.qc.ca

Camp  
vacances  
CERTIFIÉ  
ACO







**La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome**



**Le Maizerets**  
UN STYLE EUROPÉEN  
2006, de la Canardière, Québec  
661-0201

**Gîte la nichée**



RÉSIDENCE DE TOURISME  
46, route 138  
Portneuf-sur-Mer, G0T 1P0  
**Camille et Joachim Tremblay**  
Téléphone : 418 238-5513  
Sans frais : 1 888 966-2825  
www.gitelanichee.com

Un accueil attentionné, une plage où se promener,  
des oiseaux à contempler, des sentiers à volonté...

**L'oasis du grand fond**

**LOCATION DE CHALETS**  
La Malbaie (Charlevoix)

www.oasisdugrandfond.ca

No sans frais :  
1-888-622-6356

46, Grand-Fonds Nord  
La Malbaie (Qc) G5A 1Z8  
Courriel :  
oasisdugrandfond@yahoo.ca  
Ouvert à l'année

10\$ de rabais/par nuitée  
Valide en avril, mai, juin, septembre  
Octobre et novembre  
Sur présentation de cette annonce

**Groupe de Simplicité Volontaire de Québec**



La simplicité volontaire vous intéresse ?

- \* Vous aimeriez la connaître davantage ?
- \* Vous pensez l'appliquer dans votre vie ?
- \* Vous avez le goût d'en parler avec d'autres ?

"La simplicité, chemin de paix et d'harmonie  
dans le respect de la Terre et de la Vie."

**Le GSVQ vous propose les activités suivantes :**

- Des ateliers d'introduction à la simplicité volontaire  
10 rencontres interactives sur autant de sujets reliés à la SV,  
à l'automne et au printemps.
- Des salons de discussion : souper à 17h30, discussion à 19h00  
Un thème par salon, au restaurant Le Commensal, Québec  
4 rencontres par année.
- Des conférences sur des sujets variés, à 19h30, à Beauport  
Avec des invitéEs d'envergure, 4 conférences par année
- Un groupe de partage pour acheteurs excessifs ou compulsifs
- Une émission de radio hebdomadaire à CKJA, 88,3 FM

Nous offrons aussi des objets écologiques :  
sacs en tissu et composteurs en bois.

Pour plus d'informations, visitez notre site Web  
«www.gsvq.org»

Pour nous joindre :  
Pascal Grenier, responsable, 15 ave Marcoux, Québec, Qc, G1E 4N9  
(418) 660-3550, responsable@gsvq.org



## Hiver 2007 | décembre à février

Météorologiquement parlant, il n'y a pas deux hivers pareils. Celui de 2007, vous vous en souviendrez, a débuté bien tard. Les mois de décembre et janvier furent nettement plus chaud que la normale. Il y eut bien deux courts épisodes de neige, en décembre, qu'on aurait pensée persistante, mais tout a refondu dans les terres basses avant la fin du mois. Le véritable hiver débuta finalement à la fin-janvier avec un bon 10 jours de temps très froid, mais il fallut attendre aussi tard qu'à la Saint-Valentin (mi-février) pour connaître la première vraie tempête de l'hiver.

La nourriture était extrêmement abondante cet hiver dans nos forêts d'arrière-pays. Plusieurs auront été témoins de la quantité phénoménale d'oiseaux qui pouvaient être observés à la Forêt-Montmorency (ou ailleurs), principalement des fringillidés. D'autres auront peut-être été déçus de la faible affluence des oiseaux aux mangeoires; il y avait tellement de « bouffe » disponible ailleurs en forêt!

Quelques espèces vraiment rares ont été au rendez-vous : le **Fulmar boréal** ou l'**Oriole de Bullock** par exemple. Finalement, l'arrivée vraiment tardive de l'hiver aura permis l'observation de nombreuses espèces migratrices rarement (sinon jamais) rapportées à de telles dates ici : **Oies rieuses**, **Fuligule à dos blanc**, **Râle de Virginie**, **Grive à dos olive** ne représentent que quelques-unes d'entre elles.

Bonne lecture à tous! Avec ces 130 espèces rapportées, il s'agit du meilleur hiver depuis 2002. Le nombre de feuillets reçus a aussi connu une légère mais intéressante hausse, même si le nombre d'observateurs demeure toujours un peu bas.

Bon été!

Jean-François Rousseau, comité des observations

### Rappel concernant les feuillets d'observations quotidiennes

Certains d'entre vous utilisent des feuillets à imprimer pour nous communiquer leurs observations. Ces feuillets ne comportent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux pages. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 647-4367. Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'un week-end à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs !

Et finalement, plusieurs personnes consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de leurs feuillets. Assurez-vous qu'ils fassent partie des données servant à la rédaction des Observations en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les « retardataires » indéfiniment!

Nouveau! Vous pourrez dorénavant vous procurer (gratuitement bien sûr!) des feuillets vierges au magasin Le Naturaliste (3085, chemin Ste-Foy, Québec) et y déposer vos feuillets remplis. Nous nous chargerons de les acheminer au compilateur par la suite. Une autre possibilité : postez vos feuillets directement à Jacques Lachance au 683, rue des Pélicans, Lévis, Qc, G6V 6Y4. Cela permettra aux retardataires de gagner quelques jours pour l'envoi de leurs feuillets, ce qui peut faire la différence entre « juste à temps » ou « désolé, trop tard! ».

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

ENCADRÉS : petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les « Observations ». Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

### Statistiques sur les feuillets

	Décembre	Janvier	Février	Total
Nombre de feuillets	238	143	115	496
Nombre de mentions	2922	1368	1080	5370
Nombre moyen mentions/feuillet	12,3	9,6	9,4	10,8
Heures d'observations	410 h 05	279 h 15	250 h 19	939 h 39
Nombre d'espèces	117	87	73	130



**Plongeon catmarin : N = 9 (9,0,0)**

Quelques individus se sont attardés dans nos eaux jusqu'au 8 décembre, date à laquelle O. Barden et M. Raymond ont identifié un Plongeon catmarin à St-Michel, puis un autre à Berthier-sur-Mer.

**Plongeon huard : N = 25 (25,0,0)**

Il était encore bien présent en décembre, et presque jusqu'à la toute fin. Le dernier était à St-Irénée le 29, rapporté par P. Otis, F. Lachance et D. McCutcheon.

**Grèbe à bec bigarré : N = 10 (10,0,0)**

Le nombre de mentions est assez élevé mais en fait, seulement deux individus ont été trouvés. Un à St-Nicolas le 17 décembre (O. Barden) et un autre à la marina de Lévis. Ce dernier a été mentionné neuf fois du 13 décembre (P. Otis) au 29 décembre (M. Raymond, G. Cyr).

**Grèbe jougris : N = 6 (6,0,0)**

Un de ces grèbes a été rapporté quatre fois à Lévis le 1<sup>er</sup> décembre. Un autre a été repéré à St-Jean (I.O.) le 9 décembre (M. Raymond) alors qu'un oiseau plus tardif était à Rivière-Ouelle le 16 décembre (C. Auchu, C. Girard).

**Fulmar boréal : N = 1 (1,0,0)**

Voici à coup sûr une des observations les plus étonnantes de l'hiver, en partie en raison de la date tardive, le 27 décembre, mais surtout de la façon dont elle a été réalisée. C'est en roulant sur l'autoroute 20 à la hauteur de St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud que C. Girard et C. Auchu ont dépassé un goéland bizarre volant parallèlement à la route. Le battement d'ailes vigoureux de l'oiseau a éveillé des soupçons chez Christiane qui réussit à l'encadrer dans ses jumelles. L'oiseau a alors fait un court vol plané, les ailes bien rigides. « On dirait un puffin! » dit-elle à Claude qui a immobilisé promptement le véhicule sur l'accotement. L'oiseau les a alors rattrapés et elle a pu distinguer sa grosse tête et son corps blanc, son bec pâle et massif pointant vers le bas et une marque blanche bien nette à la base des primaires sur ses ailes grises. Il n'y a pas de doute, il s'agit bien d'un Fulmar boréal!

Par la suite, ils ont pu le suivre pendant quelques kilomètres et même mesurer sa vitesse à 70 km/h, pour finalement le perdre un peu avant la sortie de Montmagny. L'oiseau volait à une altitude variant de 20 à 50 m.

Cette observation constitue la troisième mention hivernale pour le COQ et bien que très tardive, elle n'a pas éclipsé la date de départ record réalisée à Sillery le 30 décembre 1994 par A. Côté. Un autre fulmar avait été vu au quai de Portneuf le 3 décembre 1992 par C. Marcotte.

**Cormoran à aigrettes : N = 4 (4,0,0)**

Malgré la prise des glaces très tardive, peu de Cormorans à aigrettes se sont attardés. Il faut dire qu'un oiseau aquatique incapable d'imperméabiliser son plumage n'a pas intérêt à demeurer ici trop longtemps! Il n'a pas été signalé plus tard que le 2 décembre (un oiseau à Lévis, O. Barden, M. Raymond).

**Grand Héron : N = 24 (21,3,0)**

Le début d'hiver clément a nettement retardé le départ de plusieurs individus, le Grand Héron étant relativement facile à observer jusqu'à la mi-décembre. Jusqu'à 5 hérons fréquentaient le rivage à la hauteur du domaine Joly le 9 décembre (P. Otis, A. Rasmussen)! Un héron était encore à St-Anselme le 13 janvier (R. Gingras), mais le plus tardif jamais signalé dans notre territoire (un immature) a été vu dans la rivière Lorette le 21 janvier par D. Boutin et J. Lachance.



# VORTEX



*Les jumelles et lunettes de repérage Vortex.*

Tous les produits Vortex sont non seulement étanches et durables mais possèdent aussi une garantie à vie **sans condition**.

La série Stokes Birding vous impressionnera par sa qualité d'optique et son excellent rapport qualité-prix.



photo: Alain Goulet



**[www.vortexoptics.com](http://www.vortexoptics.com)**

Les produits Vortex sont distribués au Canada par Paul Grant, 951 Gordon St., Guelph, ON N1G 4S1  
[vortexcanada@sympatico.ca](mailto:vortexcanada@sympatico.ca)

Disponibles chez Le Naturaliste, Ste-Foy, au magasin Latulippe, Québec ainsi qu'à plusieurs autres magasins à la grandeur de la province.

Veuillez consulter notre site internet [www.vortexoptics.com](http://www.vortexoptics.com)

## Les anatidés

La prise des glaces très tardive a évidemment prolongé le séjour des anatidés et un excellent total de 27 espèces a été atteint. De nouvelles dates de départ record ont été enregistrées pour l'Oie rieuse, le Cygne tuberculé, le Fuligule à tête rouge, le Fuligule à collier et la Macreuse à front blanc. La très faible présence du Fuligule à collier est un peu surprenante, mais celle des macreuses a été nettement supérieure à la moyenne. Un Canard d'Amérique femelle a réussi son hivernage à Lac-Beauport pour une deuxième année consécutive. Deux mentions de Sarcelle à ailes bleues ont été rejetées en raison de l'absence de note documentant l'observation. Jusqu'à preuve du contraire, cette espèce n'a jamais été observée en hiver dans notre territoire et toute mention devrait être soigneusement documentée pour écarter toute confusion avec d'autres espèces, le plumage automnal terne de la S. à ailes bleues présentant quelques pièges...

### Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (D,J,F)	Dernière mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	127 (97,19,11)	Présence d'hivernants		
Canard noir	115 (92,17,6)	Présence d'hivernants		
Grand Harle	101 (83,16,2)	Présence d'hivernants		
Garrot à œil d'or	83 (71,12,,0)	Présence d'hivernants		
Bernache du Canada	66 (55,11,0)	25 janvier	La Malbaie	G. Lord, J. Bernier
Oie des neiges	44 (40,4,0)	7 janvier	Lévis	O. Barden
Macreuse noire	33 (33,0,0)	27 décembre	Baie-Ste-Catherine	O. Barden, M. Raymond
		27 décembre	Lévis	D. Boutin, J. Lachance
Fuligule milouinan*	25 (22,2,1)	14 janvier	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Macreuse brune	22 (21,1,0)	10 janvier	Baie de Beauport	M. Raymond
Harle Huppé	19 (19,2,0)	Présence d'hivernants		
Petit Fuligule	20 (20,0,0)	29 décembre	Lévis	G. Cyr, M. Raymond, J. Lachance et al.
Harle couronné	20 (18,2,0)	7 janvier	Lévis	J. Lachance, D. Boutin
Harelda kakawi	16 (16,0,0)	27 décembre	Baie-Ste-Catherine	O. Barden, M. Raymond
Petit Garrot	14 (12,2,0)	Présence d'hivernants		
Oie rieuse*	12 (12,0,0)	28 décembre	Lévis	P. Normand, C. Hébert
Sarcelle d'hiver	12 (12,0,0)	13 décembre	Domaine de Maizerets	M. Raymond
Garrot d'Islande*	12 (11,1,0)	Présence d'hivernants		
Macreuse à front blanc	8 (8,0,0)	27 décembre	St-Irénée	O. Barden, M. Raymond
Eider à duvet	5 (5,0,0)	3 décembre	St-Vallier	O. Barden, M. Raymond
		3 décembre	Rivière-Ouelle	O. Barden, M. Raymond
Canard souchet*	3 (3,0,0)	2 décembre	Lévis	M. Raymond, J. Lachance, G. Lord et al.
Canard d'Amérique	2 (1,0,1)	3 février	Lac-Beauport	O. Barden
Fuligule à dos blanc*	2 (2,0,0)	3 décembre	Leclercville	D. Boutin, J. Bernier et al.
Fuligule à tête rouge*	2 (2,0,0)	30 décembre	Lévis	D. Boutin, J. Lachance
Cygne tuberculé*	1 (0,1,0)	25 janvier	La Malbaie	G. Lord
Canard branchu*	1 (0,1,0)	6 janvier	Lévis	G. Cyr
Fuligule à collier	1 (1,0,0)	29 décembre	St-Romuald	M. Raymond, G. Lord
Érismature rousse*	2 (2,0,0)	5 décembre	St-Michel	P. -A. Gagnon

\*Fuligule milouinan : l'oiseau vu à Baie-St-Paul le 3 janvier et celui de Rivière-Ouelle étaient particulièrement tardifs (mis à part les habituels hivernants de Baie-Ste-Catherine – Tadoussac).

\*Oie rieuse : toutes les mentions concernent la famille fréquentant le rivage de Lévis depuis le mois de novembre et se nourrissant parfois dans les champs de Pintendre (10 décembre, J. Lachance, D. Boutin).

\*Garrot d'Islande : aucune concentration importante n'a été signalée dans Charlevoix cet hiver, et aucune mention n'a été faite en février!?! Faible couverture du secteur par les observateurs ou faible présence de l'espèce?

\*Canard souchet : pour la première fois, une mention hivernale compte plus d'un individu : trois oiseaux ont séjourné à Lévis jusqu'au 2 décembre.

\*Fuligule à dos blanc : très belle découverte que ce mâle trouvé parmi un groupe de Petits Fuligules le 2 décembre par M. Raymond et O. Barden. Cette espèce n'avait pas été vue en hiver depuis 1982.

\*Fuligule à tête rouge : une femelle a d'abord été trouvée à l'embouchure de la rivière Chaudière par M. Raymond le 29 décembre, suivie d'un mâle près de la marina de Lévis le lendemain.

\***Cygne tuberculé** : la présence de ce gros oiseau blanc à l'embouchure de la rivière Malbaie le 17 janvier a probablement étonné S. Tremblay. Un autre individu avait séjourné à l'île aux Coudres ainsi qu'à St-Irénée en décembre il y a quelques années.

\***Canard branchu** : une femelle très tardive était à l'anse Gilmour le 6 janvier (G. Cyr).

\***Érismature rousse** : un oiseau a aussi été vu à Berthier-sur-Mer jusqu'au 4 décembre (G. Lord, S. Bégin et al.)

#### Abondance de certains anatidés

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Oie des neiges	200	2-12	Berthier-sur-Mer	J. Lachance, D. Boutin
Bernache du Canada	391	21-12	Lévis	J. Lachance, D. Boutin
Canard colvert	500	3-02	Lac-Beauport	O. Barden
Fuligule milouinan	150	17-02	Baie-Ste-Catherine	M. Dennis
	53	3-12	Baie de Beauport	O. Barden
Petit Fuligule	52	2-12	Leclercville	O. Barden, M. Raymond
Harle couronné	21	2-12	BPA Ste-Foy	G. Lord, G. Cyr
Grand Harle	150	2-01	Deschambault	J. Lachance
Harle huppé	300	17-02	Baie-Ste-Catherine	M. Dennis

#### **Pygargue à tête blanche : N = 21 (16,4,1)**

Toutes les mentions, sauf une, font état d'un individu à la fois. Seuls R. Gingras et J. Forgues ont la chance d'en apercevoir deux au cap Tourmente le 2 décembre. Presque tous les oiseaux observés cet hiver étaient des adultes.

#### **Busard Saint-Martin : N = 5 (5,0,0)**

Ce rapace fait un retour en force après avoir été absent au cours des deux derniers hivers. Les observations s'échelonnent du 1<sup>er</sup> au 9 décembre et sont majoritairement réparties dans les basses terres de Bellechasse et de Lotbinière.

#### **Épervier brun : N = 12 (3,5,4)**

Le nombre de mentions est légèrement à la baisse par rapport aux hivers précédents.

#### **Épervier de Cooper : N = 16 (8,6,2)**

Pour un second hiver consécutif, les mentions de Cooper dépassent celles du « p'tit brun ». Mais il faut garder à l'esprit que certains oiseaux urbains sont revus plusieurs fois au cours de l'hiver, comme c'est le cas pour les individus de Beauport et de Lévis. À ce dernier endroit, O. Barden en voit même deux le 7 janvier, ce qui est rarissime en hiver.

#### **Autour des palombes : N = 13 (5,3,5)**

Épervier sp : N = 3 (3,0,0)

#### **Buse à épaulettes : N = 2 (0,2,0)**

Cette espèce est observée un deuxième hiver

consécutif à Québec. Avant cela, elle n'était notée que très rarement pendant cette saison. Le 17 janvier dernier, A. Côté a la chance de découvrir un bel adulte perché haut dans un bosquet de feuillus à l'intersection de l'autoroute Laurentienne et du boulevard Louis XIV (anciennement la 80<sup>e</sup> Rue) à Charlesbourg. Cet oiseau sera revu dans le même secteur au moins jusqu'en février par de nombreux observateurs ravis.

#### **Buse à queue rousse : N = 32 (21,9,2)**

Le début d'hiver doux et le peu de neige au sol en a retenu plusieurs sur notre territoire.

#### **Buse pattue : N = 42 (23,15,4)**

À l'instar de la Buse à queue rousse, le nombre de mentions hivernales est presque sans précédent. Jusqu'à sept individus sont notés par R. Gingras à St-Anselme le 13 janvier.

#### **Aigle royal : N = 2 (2,0,0)**

Apercevoir un Aigle royal immature en hiver en vol dans le ciel de Portneuf, comme cela est arrivé à C. Marcotte le 28 décembre, est déjà en soi un moment rare, on s'en doute. Mais en découvrir un mort dans son collet à renard est encore plus rare et doit être, pour le moins, une expérience marquante. C'est pourtant ce qui est arrivé à L. Dufour le 8 décembre dans un secteur isolé de la ZEC Batiscan-Nelson. La capture de cet aigle adulte est, bien sûr, purement accidentelle.

#### **Crécerelle d'Amérique : N = 4 (4,0,0)**

Un mâle a fréquenté le secteur de Maizerets au moins jusqu'au 5 décembre, tandis qu'un autre oiseau était découvert à Cap-Rouge le 17 décembre par P. Otis.

#### **Faucon émerillon : N = 10 (7,2,1)**

#### **Faucon gerfaut : N = 1 (1,0,0)**

M. Raymond et K. Gauvreau repèrent un oiseau de forme foncée dans la baie de Beauport le 1<sup>er</sup> décembre, permettant ainsi à Maurice de débiter son avicourse sur les chapeaux de roues! Un immature de forme sombre est également signalé le 16 janvier à Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans par P. Lamothe.

#### **Faucon pèlerin : N = 23 (12,6,5)**

Les deux oiseaux du centre-ville de Québec sont de retour cet hiver. Ces derniers et les deux faucons de Lévis accaparent à eux seuls une bonne partie des mentions. Ailleurs, l'espèce est signalée à Montmagny, St-Nicolas, Ste-Foy et Lotbinière.

#### **Perdrix grise : N = 19 (3,8,8)**

J.-F. Rousseau découvre jusqu'à huit perdrix en janvier à un nouveau site, situé à Rivière-Ouelle. Mais le maximum est noté au cap Tourmente où R. Lepage trouve 17 de ces petits gallinacés le 27 février. Pour ce qui est du secteur de Maizerets, les perdrix le fréquentent encore malgré les importants travaux d'aménagement qui y ont cours.



Arrangé avec le gars des longues vues!

### Place au spectacle!

Les 22 parcs nationaux du Québec vous convient à des rencontres mémorables au cœur de décors naturels enchanteurs. Des centaines d'espèces d'oiseaux vous séduiront par leurs chants et leurs costumes hauts en couleur! Ces prestations intimistes sont à l'affiche toute l'année dans les plus beaux territoires naturels protégés du Québec.

Planifiez vos sorties en visitant le [www.parcisquebec.com](http://www.parcisquebec.com), où vous trouverez la liste des espèces à découvrir ainsi que les activités offertes.

Pour information et réservations: 1 800 665-6527



# Jumelles

## lunettes de repérage

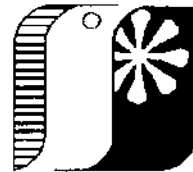
Pour tous vos besoins :  
jumelles, lunettes  
de repérage,  
caméras 35 mm  
ou numériques.

**Le plus  
grand choix  
au Québec  
et en Mauricie**

**gosselin**   
passionnés d'images

**Sainte-Foy**  
Place de la Cité  
2000, boul. Laurier  
(418) 656-0300

**Trois-Rivières**  
3746, boul. des Forges  
(819) 376-2191



**Les membres du  
Club des ornithologues de Québec  
fréquentent l'île aux Basques  
depuis plus de 40 ans...**

**Pour sauvegarder cette île  
et la protéger,  
devenez nos partenaires  
dès aujourd'hui en devenant  
membres de la Société Provancher.**

La Société Provancher  
4740, boul. Wilfrid-Hamel  
Bureau 130  
Québec (Québec)  
Téléphone : (418) 877-6541  
Télécopieur : (418) 877-6579

Membre individuel: 20 \$  
Carte familiale: 25 \$  
Membre corporatif: 50\$

[www.provancher.qc.ca](http://www.provancher.qc.ca)

**Gélinotte huppée : N = 30 (16,8,6)**

Des groupes de 8 à 10 individus se sont réunis à l'occasion du temps des Fêtes les 30 et 31 décembre à Saint-Urbain (J. Levasseur) et à Saint-Léon-de-Standon (R. Gingras, J. Forgues).

**Tétrás du Canada : N = 1 (1,0,0)**

Un seul feuillet nous est parvenu et il est l'œuvre de M. Raymond qui a vu un tétras le 23 décembre à la Forêt-Montmorency. Mais on sait de source sûre que quelques individus étaient occasionnellement aperçus en périphérie, hors des secteurs les plus fréquentés. On sait aussi que plusieurs avicoueurs se sont cassés les dents sur cette espèce!

**Râle de Virginie : N = 1 (0,1,0)**

Voici certes l'observation hivernale la plus surprenante des dernières années dans la région de Québec. Le 20 janvier, sous un froid mordant de fin d'après-midi, C. Maurice et F. Shaffer ont l'idée d'arpenter le ruisseau qui sert d'émissaire à l'usine d'épuration des eaux de la ville de Beauport et qui coule vers le fleuve en passant sous la rue Industrielle. Les eaux relativement chaudes qu'on y trouve permettent parfois à certains oiseaux (quiscales, merles, bécassines, etc.) de trouver gîte et nourriture au plus fort de l'hiver. Nos vaillants observateurs espéraient peut-être une surprise, mais ne s'attendaient sûrement pas à y trouver un Râle de Virginie! Ce dernier s'alimentait dans le ruisseau à toutes les 10 à 15 minutes puis retournait rapidement se cacher sous des morceaux de glace et des enchevêtrements de racines. L'oiseau avançait dans l'eau, de sorte que des glaçons se formaient sous les plumes du ventre. Il avait peine à garder son équilibre sur les plaques de glace mais ne semblait pas trop mal en point. Il sera revu le lendemain par M. Raymond, G. Lord et G. Cyr, mais n'a sans doute pas survécu très longtemps au froid puisqu'il n'a pas été revu par la suite malgré quelques tentatives.

Il s'agit bien sûr d'une première mention hivernale pour le territoire du COQ et de loin un record de départ pour le Québec. Il va sans dire que le temps très doux qui a perduré jusqu'à la mi-janvier explique pourquoi cet oiseau a résisté jusqu'à cette date.

**Foulque d'Amérique : N = 1 (1,0,0)**

La seule mention de l'hiver revient au duo d'avicoueurs formé de G. Lord et J. Bernier. Ces derniers découvrent l'oiseau le 8 décembre en bordure du fleuve à Sainte-Pétronille (île d'Orléans), plus précisément au bout de la rue Laflamme.

**Bécasseau violet : N = 9 (8,1,0)**

C'est habituellement à Baie-Ste-Catherine qu'on trouve les plus gros effectifs de cette espèce en hiver. Cette année n'échappe pas à la règle avec les 30 individus comptés à cet endroit le 27 décembre par O. Barden et M. Raymond. Quelques oiseaux de passage ont été notés au début de décembre le long du fleuve, aussi loin en amont qu'à Pointe-Platon.

**Bécasseau variable : N = 1 (0,0,1)**

L'oiseau trouvé par A. Côté le 11 février à St-Irénée pulvérise par plus de deux semaines l'ancien record de départ de 2002 que l'on disait imbattable! On peut penser qu'il ait tenté d'hiverner dans les parages, mais il a emporté son secret avec lui.

**Bécassine de Wilson : N = 14 (5,4,5)**

La Pocatière vole la vedette à Beauport comme site de prédilection pour les bécassines hivernantes. Au premier endroit, jusqu'à cinq bécassines sont notées à la résurgence de la montagne Thiboutot, tandis qu'au vignoble et au Mélézin de Beauport, il semble que pas plus de deux oiseaux à la fois n'aient été signalés. Ailleurs, notons l'intéressante observation d'une bécassine se faisant continuellement chasser par la marée montante le 3 décembre à St-Michel-de-Bellechasse sous les yeux de O. Barden, M. Raymond et P. Lane.

**Goéland à bec cerclé : N = 79 (71,8,0)**

Les derniers groupes sont observés dans Charlevoix le 14 janvier par J. Lachance et D. Boutin. Jusqu'à 30 oiseaux sont observés à la fois, un nombre appréciable à cette date. Par après, l'arrivée subite du froid les a fait probablement déguerpir pour de bon.

**Goéland argenté : N = 118 (99,19,0)****Goéland arctique : N = 80 (61,17,2)****Goéland bourgmestre : N = 25 (17,8,0)**

O. Barden et M. Raymond comptent jusqu'à 25 Goélands bourgmestres les 24 et 27 décembre, respectivement au cap Tourmente et à Clermont.

**Goéland marin : N = 134 (109,24,1)**

Goéland sp : N = 2 (1,1,0)

**Mouette tridactyle : N = 1 (1,0,0)**

La seule mention de l'hiver est effectuée le 2 décembre et provient des eaux douces de Lotbinière où O. Barden et M. Raymond observent un individu en vol poussé par les vents du sud-ouest.

Sterne sp : N = 1 (1,0,0)

Vers 15 h le 2 décembre à l'anse Gilmour, par forts vents d'ouest, J. Lachance et D. Boutin observent brièvement aux jumelles une sterne de petite taille au vol léger, au dessus gris pâle, au dessous blanchâtre, au bec noir fin et pointu et à la queue blanche relativement courte et encochée. Le temps d'aller chercher le télescope et pouf, l'oiseau a disparu! N'ayant pas pu noter le motif



Goéland à bec cerclé (Christian Chevalier)

facial ni celui de l'aile, les deux observateurs doivent, à leur grand dam, se contenter d'accoler un « sp » à leur mention. Cependant, les proportions de l'oiseau portent à croire qu'il s'agissait d'une sterne de la catégorie « pierregarin, arctique ou Forster ».

**Mergule nain : N = 1 (0,0,1)**

Une mention sans feuillet repérée sur Internet fait état de l'observation d'un Mergule nain le 19 février à Saint-Siméon par M. Dennis. Après avoir communiqué avec lui, il nous fait parvenir une description en anglais de son oiseau. Il fait mention des traits distinctifs de l'espèce, même si l'oiseau a disparu rapidement au large peu après avoir été repéré au télescope. En outre, l'observateur a une bonne expérience des alcidés en Angleterre, où le mergule est fréquent. Cette observation est remarquable compte tenu de l'absence d'invasion cet hiver au Québec.

**Petit Pingouin : N = 1 (1,0,0)**

Il faut remonter à 2001 pour trouver une mention hivernale de cette espèce sur le territoire du COQ. J. Bernier et G. Lord ont donc beaucoup de chance de repérer un Petit Pingouin en vol le 5 décembre sur le fleuve en face du juvénat de Saint-Romuald. L'oiseau se dirigeait vers l'ouest. Les observateurs ont noté le vol caractéristique d'alcidé, le gros bec, la grosse tête, le cou épais et la queue plutôt longue. La gorge et la face blanches indiquaient un plumage d'hiver ou un immature.

**Guillemot à miroir : N = 11 (6,5,0)**

Jusqu'à 1000 oiseaux sont dénombrés par G. Lord et J. Bernier le 25 janvier à La Malbaie.

**Pigeon biset = N : 149 (78,42,29)**

**Tourterelle triste : N = 221 (121,56,44)**

**Grand-duc d'Amérique : N = 9 (6,2,1)**

Peu de grands-ducs ont été notés cet hiver. Deux individus ont par contre été observés l'hiver durant, un à la base de plein air de Ste-Foy (G. Lord) et l'autre le long du Parc linéaire de la rivière Beauport (plusieurs observateurs).

**Harfang des neiges : N = 50 (21,15,14)**

Ce fut tout un hiver pour tous les amateurs de harfangs! La nouvelle capitale du Harfang des neiges (St-Vallier) a été abondamment visitée. On y a noté jusqu'à

10 harfangs (25 février, R. Gingras), mais parions que certains jours, les ornithologues et photographes étaient encore beaucoup plus nombreux...

**Chouette rayée : N = 3 (1,0,2)**

**Hibou moyen-duc : N = 1 (0,0,1)**

Étant parmi les oiseaux les plus discrets de notre avifaune, ce n'est pas à tous les hivers qu'un moyen-duc est trouvé chez nous. Cet hiver, le 4 février, c'est P. Otis qui a le bonheur d'en débusquer un au cap Tourmente.

**Hibou des marais : N = 1 (0,0,1)**

Le 20 février à St-Anselme, R. Gingras observe deux Hiboux des marais qu'il présume être déjà en migration printanière. L'observateur note que les deux oiseaux n'étaient pas ensemble. Il remarque aussi qu'il y a près de huit km entre les lieux des observations.

**Petite Nyctale : N = 6 (0,4,2)**

Lors d'une visite nocturne dans de bons habitats pour la Petite Nyctale, O. Barden et M. Raymond en entendent jusqu'à huit le 27 février à St-Étienne-de-Lauzon. Plus tôt dans l'hiver, d'autres ont aussi été vues et/ou entendues à la base de plein air de Ste-Foy (G. Lord), au cap Tourmente (D. Pellerin, S. Michaud) ainsi qu'au lac Écho à Lac-Beauport (P. Lane, J. Labrecque).

**Pic mineur : N = 171 (77,53,41)**

**Pic chevelu : N = 153 (58,50,45)**

**Pic à dos rayé : N = 23 (11,7,5)**

Maintenant que les observateurs de la région connaissent l'attrait des vieux mélézins pour les « picados » (dos rayé et dos noir), ils semblent plus faciles à observer dans la région. Ceux de Beauport (le Mélézin de Beauport sur la rue St-David et celui du Sapin d'Or à l'extrémité ouest de la rue Ste-Thérèse) ont été les plus visités par les ornithologues cet hiver. Au moins un couple de Pics à dos rayé était présent à chacun des deux sites.

**Pic à dos noir : N = 19 (8,8,3)**

Même commentaire que le P. à dos rayé. À Beauport, au moins un P. à dos noir observé à chacun des mélézins ci-haut mentionnés.

**Pic flamboyant : N = 14 (4,5,5)**

Quelques Pics flamboyants auront peut-être

réussi à hiverner chez nous cet hiver. Outre les quelques observations obtenues au tout début de l'hiver, en janvier et en février, des Pics flamboyants ont été vus à Charlesbourg, Ste-Foy, La Pocatière et finalement à Rivière-Ouelle. Celui de Charlesbourg y était encore le 19 février. (R. Lepage)

**Grand Pic : N = 30 (12,7,11)**

**Pie-grièche grise : N = 46 (17,20,9)**

À Charlesbourg, R. Lepage a l'opportunité d'assister aux prouesses de chasse d'une pie-grièche qui capture un Junco ardoisé imprudent.

**Mésangeai du Canada : N = 27 (5,10,12)**

Beaucoup d'observations cet hiver, et plusieurs proviennent de la Forêt-Montmorency.

**Geai bleu : N = 181 (80,51,50)**

**Corneille d'Amérique : N = 239 (120,59,60)**

L'abondance, même en hiver! O. Barden et I. Lechasseur estiment leur nombre à 340 le 20 janvier à St-Lambert-de-Lauzon, un nombre fort élevé pour la saison blanche.

**Grand Corbeau : N = 161 (69,54,38)**

Le même observateur, cette fois en compagnie de M. Raymond, estime à 60 la quantité de Grands Corbeaux à Clermont le 27 décembre.

**Alouette hausse-col : N = 9 (3,2,4)**

Quelques bons groupes d'alouettes ont encore hiverné chez nous cet hiver. J. Lachance et D. Boutin en comptent jusqu'à 60 le 10 février dans la plaine agricole de St-Lambert-de-Lauzon.

**Mésange à tête noire : N = 311 (147,88,76)**

Le jour du recensement de Noël, le 17 décembre, O. Barden compte 367 individus à St-Nicolas.

**Mésange à tête brune : N = 22 (3,10,9)**

**Sitelle à poitrine rousse : N = 119 (42,35,42)**

**Sitelle à poitrine blanche : N = 73 (34,26,13)**

**Grimpereau brun : N = 47 (19,14,14)**

Il s'agit du meilleur hiver depuis 2001. Par contre, le nombre de mentions est encore très faible quand on le compare avec ceux qu'on a pu obtenir par le passé. On a déjà

dépassé la centaine de mentions à quelques reprises en hiver dans le territoire du COQ, mais c'était il y a longtemps...

**Troglodyte de Caroline : N = 1 (0,0,1)**

La nouvelle est d'abord parue sur Internet à la toute fin du mois de janvier : un Troglodyte de Caroline fréquentait depuis le début de l'hiver une mangeoire sur une ferme du 2<sup>e</sup> Rang Ouest à St-Jean-Port-Joli. Seul J.-F. Rousseau aura la chance de le voir le 3 février et de remplir un feuillet. L'observateur note : « L'oiseau fréquente une mangeoire mais aussi une grande remise avec de grandes portes toujours ouvertes. Ce matin, le "troglo" a été vu à la mangeoire, mais aussi à l'intérieur de la remise en compagnie d'un Moineau domestique » (J.-F. R.).

**Troglodyte mignon : N = 5 (1,3,1)**

Comme toujours en hiver, toutes les observations concernent un individu qui tente d'hiverner au cap Tourmente. La dernière observation, celle de P. Otis le 4 février, est trop tôt pour conclure à un hivernage réussi, surtout que le vrai hiver a débuté tardivement cette année.

**Roitelet à couronne dorée : N = 68 (30,20,18)**

Certains d'entre vous aviez sans doute remarqué cet hiver la relative «abondance» de ce petit insectivore des forêts de conifères. Le nombre de mentions est le plus élevé depuis plus de 15 ans, 1989 pour être plus précis. On pouvait même parfois l'observer en petits groupes. L'hiver n'aura donc pas été si rude, même pour un de nos plus petits oiseaux.

**Merlebleu de l'Est : N = 3 (0,3,0)**

La nouvelle est d'abord été annoncé sur Internet : trois merlebleus étaient observés depuis quelques temps à Baie-St-Paul, à la date tout à fait surprenante du 10 janvier. Finalement, ce n'est pas trois mais bien quatre Merlebleus de l'Est (deux mâles et autant de femelles) qui ont été vus à Baie-St-Paul durant quelques jours, jusqu'au 21 janvier (S. Rioux, M.-H. Pitre). Ce dernier jour, par contre, il semblait ne subsister qu'un seul individu. Il s'agit des premières observations de l'espèce en janvier; le 21 devient donc le nouveau record de départ pour le territoire du COQ, l'ancienne marque datant du 26 décembre 2003. Personne ne sait bien sûr ce qui est

advenu de ces oiseaux par la suite. On peut spéculer...

**Grive à dos olive : N = 1 (1,0,0)**

Observation rarissime en décembre : G. Lord et J. Bernier trouvent une Grive à dos olive le 8 décembre à Beauport (secteur Sapin d'or, à l'extrémité ouest de la rue Ste-Thérèse). Un bel ajout pour l'aviculture. Les observateurs voient la grive à proximité d'un canal non gelé et notent bien tous les critères propres à l'espèce. Il s'agit de la première mention hivernale depuis le 9 décembre 1979 (Ste-Foy, H. Mead), l'actuel record de départ pour le territoire du COQ.

**Grive solitaire : N = 4 (4,0,0)**

Au moins une Grive solitaire s'est attardée au domaine de Maizerets du 2 au 5 décembre au moins (P. Otis, G. Cyr et autres observateurs). À Lévis cette fois, une autre est passée sous les yeux avertis de J. Lachance et D. Boutin le 9. Cette espèce hiverne plus au nord que la précédente et il est tout à fait normal d'en rencontrer occasionnellement au début décembre.

**Merle d'Amérique : N = 85 (25,24,36)**

Il n'est pas étonnant de voir autant de mentions de notre unique merle en hiver lorsque les sorbiers débordent. Ce qui est curieux, c'est le nombre de mentions plus élevé en février qu'à toute autre période. C'est au cours du deuxième mois que des groupes imposants se sont formés, comme

en témoignent les 225 individus vus à Beauport le 18 février (M. Raymond).

**Moqueur polyglotte : N = 7 (5,2,0)**

Jusqu'à deux individus, dont un sans ce long gouvernail que représente sa queue, se sont attardés en décembre à Lévis (S. Bégin, L. Plante), lieu de provenance de toutes les mentions. Après le 7 janvier, plus rien...

**Étourneau sansonnet : N = 254 (127,74,53)**

La population hivernante de la ferme d'élevage de bovins au sud de St-Lambert-de-Lauzon atteignait un maximum de 1500 individus le 1<sup>er</sup> février (R. Gingras).

**Jaseur boréal : N = 1 (1,0,0)**

Il faut croire que les sorbiers au nord et à l'ouest de la région étaient plus attirants que les nôtres! Ce n'est pas du jamais vu pour cette espèce habituellement abondante, le dernier scénario semblable chez les jaseurs remontant à l'hiver 2002-03. L'unique mention concerne au moins un Jaseur boréal accompagnant ses cousins d'Amérique le 6 décembre à Rivière-Ouelle (J.-F. Rousseau).

**Jaseur d'Amérique : N = 25 (14,5,6)**

Quelques petits groupes étaient disséminés un peu partout sur le territoire en décembre, mais peu d'entre eux ont bravé le véritable hiver. Ce sont quelque 250 gardes du corps qui entouraient l'unique Jaseur boréal toujours le 6 décembre à Rivière-Ouelle (J.-F. Rousseau), un maximum cet hiver. L'un

d'eux était encore en plumage juvénile complet, laissant supposer qu'il fut le fruit d'une couvée automnale plutôt tardive.



Merlebleu de l'Est (Tim Fitzharris)

**MÉDIOM**  
INTERNET



**OCTAS**

2 0 0 5

**Finaliste**

## **418 À LOUER**

Équipe multimédia  
talentueuse, dynamique  
et créative.  
Rapport qualité/prix  
sans compromis.  
Plusieurs prix à son actif.

Référence disponible sur  
demande.

### **2004**

Médiom Internet est nominée comme finaliste au prestigieux concours Les Mercuriades, catégorie Stratégie Internet.

### **2005**

Médiom Internet récidive ... elle est nominée comme finaliste pour le prestigieux concours des Octas, catégorie intranet.

Cette équipe gagnante est à votre disposition, profitez-en!!!

**[www.mediom.com](http://www.mediom.com)**

**418.640.7474**

**514.940.0937**

**Paruline à croupion jaune : N = (1,0,0)**

Bien qu'aucun feuillet n'ait été reçu, nous savons que C. Vachon nous a sauvé d'un blanchissage de parulines avec une classique croupion jaune, interceptée le 3 décembre au domaine Joly de Lotbinière.

**Bruant hudsonien : N = 80 (39,21,20)**

Un hiver bien au-delà de la norme pour lui. Parions que le manque de neige a eu un effet convaincant pour le retenir dans le nord de son aire d'hivernage. Jusqu'à 45 individus ont été rapportés par R. Lepage à St-Raphaël.

**Bruant familier : N = 1 (0,1,0)**

L'unique mention de l'hiver provient de St-Nicolas le 19 janvier alors que N. Hallé et M.-N. Grenier reçoivent la visite de ce bruant svelte (et frileux) à leurs mangeoires.

**Bruant fauve : N = 4 (3,0,1)**

M. Raymond a eu le bonheur d'ajouter le Bruant fauve à sa liste de l'avicourse le 7 décembre au club de golf Royal-Québec de Boischatel; il sera revu jusqu'au 10 du même mois. De belles retrouvailles ont lieu le 8 février, alors que le même observateur redécouvre probablement le même oiseau à une mangeoire dans le quartier adjacent.

**Bruant chanteur : N = 15 (8,5,2)**

Un bon début d'hiver pour lui. Comme toujours, les cas d'hivernage réussi se font rares. R. Gingras en abrite un à ses mangeoires de St-Léon-de-Standon du 6 au 16 février et le revoit en mars. Jusqu'à trois Bruants chanteurs sont observés à proximité du rejet d'eau au sud de l'usine d'épuration de Beupré le 28 janvier (C. Maurice, F. Shaffer).

**Bruant de Lincoln : N = 2 (2,0,0)**

Deux retardataires ont été interceptés en décembre : le premier du mois à Lévis (C. Deschênes) et l'autre le 10 à Neuville, épié par M. Darveau à ses mangeoires. Cette espèce est toujours très rare partout au Québec en hiver et mérite une description adéquate.

**Bruant des marais : N = 1 (1,0,0)**

R. Lepage a l'exclusivité de cette espèce peu mentionnée en hiver. Il intercepte un traînard le 19 décembre dans un ruisseau bordant la plantation de conifères dans le secteur est de la Réserve du cap Tourmente.

**Bruant à gorge blanche : N = 16 (11,4,1)**

Une petite récolte considérant le peu de neige et les standards imposés par les derniers hivers. La banlieue de Québec récolte presque toutes les mentions; le dernier est d'ailleurs vu à Charlesbourg le 19 février (R. Lepage).

**Bruant à couronne blanche : N = 8 (6,2,0)**

Trois immatures de cette espèce rare mais régulière en hiver nous ont été signalés. Un premier individu typique a été déniché à St-Jean-de-l'Île-d'Orléans le 21 décembre (M. Raymond), puis un deuxième à St-François-de-la-Rivière-du-Sud le 29 décembre (M. Lavoie). Le troisième Bruant à couronne blanche, résidant à Lévis chez S. Bégin et L. Plante (dans leur cour et non leur salon) du 25 décembre au 19 janvier, présentait une suite de critères associés à la sous-espèce occidentale *gambelli*, presque toujours mentionnée seulement en hiver.

**Junco ardoisé : N = 115 (50,34,31)**

À l'image du Bruant hudsonien, ce fut un hiver exceptionnellement bon pour cet hivernant régulier en petits nombres.

**Bruant lapon : N = 11 (4,5,2)**

Un hiver dans la moyenne pour l'espèce en ce qui concerne le nombre de mentions, mais notable pour la variété des sites où il a été rapporté : Parisville, St-Lambert, St-Anselme, La Durantaye, La Pocatière, Rivière-Ouelle et Kamouraska.

**Bruant des neiges : N = 98 (48,32,18)**

Moins il y a de neige dans les champs en hiver, plus on voit du blanc provenant de bandes de Bruants des neiges! Ce paradoxe se confirme le 7 janvier à La Durantaye, alors que les champs étaient d'un improbable brun immaculé, quand J. Lachance et D. Boutin estiment un troupeau record de 4000 individus.

**Cardinal rouge : N = 53 (27,14,12)**

Une femelle à une mangeoire d'un chalet d'un rang boisé de St-Onésime-d'Ixworth le 2 février sortait de l'ordinaire (J.-F. Rousseau).

**Cardinal à poitrine rose : N = 2 (2,0,0)**

Un mâle immature bien documenté a élu domicile aux mangeoires de C. Rochefort et G. Morissette à St-Léon-de-Standon du 5 au 14 décembre, courte période pendant

laquelle quelques avicoueurs se sont déplacés pour l'admirer. Cette espèce est très rare en hiver partout au Québec et tout cardinal suspect du genre *Pheucticus* mérite une attention particulière.

**Carouge à épaulettes : N = 3 (0,2,1)**

Jusqu'à quatre carouges ont fréquenté un quartier de Montmagny en janvier (*vide* Y. Bernier), alors que quatre autres (ou seraient-ce les mêmes?) sont observés le 18 février à Cap-St-Ignace (J. Lachance, D. Boutin, M. Lecompte).

**Quiscale bronzé : N = 1 (1,0,0)**

Il y a longtemps qu'on a connu un hiver où le Quiscale bronzé s'est fait si rare. Le RON du 17 décembre sauve la mise, alors que P. Otis en découvre un à Cap-Rouge.

**Vacher à tête brune : N = 6 (2,1,3)**

Fidèle au poste, notre vacher tant aimé a hiverné à la ferme d'élevage de bovins de St-Lambert-de-Lauzon, avec un maximum de neuf individus le 31 décembre (G. Cyr) et le 19 janvier (O. Barden, I. Lechasseur). Quatre autres sont trouvés par J. Lachance et D. Boutin le 18 février à Cap-St-Ignace.

**Icterinae sp. : N = 1 (1,0,0)**

Un « oiseau noir » furtif avec des airs de Carouge ou de Quiscale rouilleux (qui a brillé par son absence cet hiver) s'évade de la vue de R. Gingras et J. Forgues le 2 décembre aux mangeoires du chalet Provancher au cap Tourmente.

**Oriole de Baltimore : N = 3 (3,0,0)**

Un jeune mâle fort coloré a fait le bonheur de J. Bernier le 7 décembre à St-Michel-de-Bellechasse. Ce bonbon d'avicourse cherchait sa pitance parmi un pâté de maisons du village, et ce, au moins jusqu'au 9 décembre.

**Oriole de Bullock : N = 6 (2,4,0)**

M. Lavoie a eu le malheur de voir un oriole femelle trop rapidement à ses mangeoires de St-François-de-la-Rivière-du-Sud le 9 décembre. Malgré des offrandes de fruits, l'oriole n'est revenu que pour une courte visite le 29 décembre, dissimulé derrière une mangeoire de chardon. Une autre visite de cet égaré le 1<sup>er</sup> janvier a permis à Mario de prendre quelques clichés qui, en supplément de ses observations sur le terrain, se sont révélés essentiels à l'identification de l'oriole.

Voici certains des critères relevés : poitrine jaune citron et ventre gris pâle. Face entièrement jaune jusqu'aux abords de la nuque grise, mis à part une ligne sombre traversant l'œil. Région malaire orangée, d'une teinte plus vive que sur la poitrine. Gris extensif sans teinte brune ou olive sur le dessus, allant en continu de la calotte et la nuque jusqu'aux couvertures sus-caudales. Le gris du dos et des scapulaires avait de faibles marques sombres. Barres alaires blanches avec faibles indentations noires. Queue olive, sans teinte orangée. Sous-caudales blanchâtres. Bien que les détails du plumage n'aient pas permis de trancher sur l'âge de l'oiseau, la suite de critères pointait en faveur de l'Oriole de Bullock femelle, le consensus unanime.

L'Oriole a été admiré par plusieurs observateurs en janvier suite à la diffusion de la nouvelle, et ce, à plusieurs endroits le long du chemin St-François Ouest, dans le village, là où il y avait du chardon, curieusement la nourriture de prédilection de cette vedette qui aurait dû être sur la côte ouest du Mexique à cette date! On a perdu sa trace après le 13 janvier, alors que les grands froids se sont installés.

Il ne s'agit que d'une troisième mention définitive au Québec, la première étant un mâle adulte à l'île aux Coudres et à St-Joseph-de-la-Rive de novembre 2001 à janvier 2002, et la seconde faisant état d'un mâle immature photographié aux Îles-de-la-Madeleine le 1<sup>er</sup> novembre 2006. Après six mentions hypothétiques d'Oriole de Bullock femelles au Québec, c'est enfin la première à être confirmée, en grande partie grâce à l'évolution des connaissances au sujet de cette identification épineuse.

#### **Durbec des sapins : N = 40 (10,14,16)**

Un hiver bien petit pour notre beau durbec. Il ne s'est guère égaré de la forêt boréale de tout l'hiver.

#### **Roselin pourpré : N = 67 (23,17,27)**

Cet amateur de forêt mixte est demeuré en grande partie chez nous cet hiver grâce à la production phénoménale de graines de l'été dernier. Jusqu'à 90 individus sont dénombrés par J.-F. Rousseau le 2 février à St-Onésime-d'Ixworth.

#### **Roselin familial : N = 57 (32,14,11)**

#### **Bec-croisé des sapins : N = 2 (1,0,1)**

On aurait pu s'attendre à une augmentation du nombre de mentions, mais cela ne s'est pas produit... Un couple se livre aux yeux de M. Raymond le 11 février dans la forêt à Beauport.

#### **Bec-croisé bifascié : N = 128 (36,44,48)**

Champion aviaire incontesté de la forêt coniférienne cet hiver, son omniprésence rendait pratiquement impossible d'entendre le silence qui règne souvent sur la forêt boréale. Des quantités astronomiques de l'ordre de 1000 bec-croisés sont estimés au Camp-Mercier le 12 février (F. et R. Dion) et 1500 à la Forêt-Montmorency (M. Raymond) le 17 février. On a observé du transport de matériel de nidification par des femelles en février, dont à Pont-Rouge le 21 (F. et R. Dion).

#### **Sizerin flammé : N = 62 (10,14,38)**

Discret dans la vallée du St-Laurent en début d'hiver, il y effectue une petite percée en février. On parle plutôt d'incursion massive dans la forêt boréale à cette même période, alors que M. Raymond estime leur nombre à 1200 le 17 février à la Forêt-Montmorency, un nombre record en hiver. Dans la mêlée, Maurice identifie deux mâles de la sous-espèce costauda et foncée *rostrata*.

#### **Sizerin blanchâtre : N = 4 (0,2,2)**

La Forêt-Montmorency a l'exclusivité des mentions, mais pas plus de deux individus à la fois. Le premier y est trouvé le 13 janvier par P. Otis.

#### **Tarin des pins : N = 97 (22,31,44)**

Un autre fringillidé qui fut difficile à éviter là où il y a du conifère. Toujours le 17 février à la Forêt-Montmorency,

M. Raymond inscrit 700 sur son feuillet, un autre maximum record hivernal.

#### **Chardonneret jaune : N = 229 (108,67,54)**

Voici le dernier de la liste des fringillidés à avoir connu un hiver d'abondance. Il était parfois présent en concentrations notables, comme en témoignent les 150 vus à Ste-Pétronille le 16 février (P. Otis, A. Rasmussen).

#### **Gros-bec errant : N = 19 (3,8,8)**

Un retour aux nombres drastiquement faibles après un hiver 2005-06 réconfortant. Ce n'est pourtant pas la disponibilité de nourriture qui se faisait un facteur limitant cette fois. J. Lachance et D. Boutin en mentionnent une centaine à St-Fabien-de-Panet le 13 janvier, la seule concentration notable cet hiver.

#### **Moineau domestique : N = 132 (74,32,26)**

### Addenda

#### **Tourterelle à ailes blanches : N = 1**

Une visiteuse de marque s'était jointe aux Tourterelles tristes fréquentant les mangeoires de C. Tremblay et M. Lagacé sur la rue des Outardes à Beauport, le 17 novembre dernier. Cette tourterelle sudiste a été observée pendant une dizaine de minutes en comparaison directe avec sa cousine triste. Les principaux critères notés sont l'étroite ligne blanche à l'aile, la queue courte et l'œil rouge entouré d'un cercle périoculaire bleu. De plus, les observateurs avaient eu l'occasion d'observer cette espèce au Texas auparavant. La Tourterelle à ailes blanches n'a pas été revue par la suite. Il s'agissait d'une deuxième mention dans notre territoire en un peu plus de plus de deux ans (la précédente à St-Augustin le 19 juin 2004 par G. Cyr).

*Bruants lapons (Jean-François Rousseau)*



# Observateurs de l'hiver 2006-2007

Nom	Nbre de feuilletts	Cote d'act.									
Auchu, Claude	36	69,3	Girard, Christiane	36	69,3	Levasseur, Jacques	11	11,4	Rousseau, Jean-François	17	39,9
Barden, Nicholas	1	6,2	Goulet, Julie	4	7,3	Lévesque, Lison	1	1,2	Shaffer, François	5	6,7
Barden, Olivier	36	112,5	Grégoire, Mireille	9	8,1	Lord, Gaétan	26	56,6	St-Pierre, Sylvie	1	1,1
Bégin, Simon	6	9,1	Grenier, Marie-Noël	1	0,9	Majcen, Zoran	8	8,4	Vaillancourt, Pierre	1	1,2
Bernier, Jean	13	31,3	Guénette, J.-S.	4	5,4	Marcotte, Christian	1	0,9	Villeneuve, Denis	2	1,2
Boutin, Danielle	36	84,7	Hallé, Nicolas	1	0,9	Marcoux, Julie	3	2,4	Villeneuve, Véronique	3	1,8
Bouliane, Paul	2	3,1	Hébert, Christiane	2	2,8	Marier, Louise	2	2,0	Wapler, Michel	3	2,7
Chouinard, Jean-Guy	9	20,1	Jones, Richard	1	2,4	Maurice, Céline	5	6,7			
COQ	4	7,6	Labrecque, Jacqueline	15	32,8	McCutcheon, Donald	3	7,3			
Côté, Alain	1	3,9	Lachance, Francine	4	8,7	Mead, Harvey	1	1,5			
Cyr, Gérard	33	69,3	Lachance, Jacques	46	113,5	Mercier, André	4	4,1			
Darveau, Marcel	2	3,9	Lacroix, Ghislaine	4	2,9	Messely, Louis	9	15,6			
Dion, François	4	5,5	Lacroix, Norbert	15	16,8	Michaud, Stéphanie	1	1,2			
Dion, Roger	4	5,5	Laflamme, Marie	1	2,5	Montreuil, Jacques	2	2,0			
Dufour, Laurent	1	0,9	Landry, Jocelyn	1	3,6	Morin, Robert	11	8,7			
Dumont, Jean-François	1	3,6	Lane, Peter,	25	58,9	Normand, Pierre	2	2,8			
Dussault-Chouinard, Émilie	3	6,9	Lapointe, Claire	3	2,9	Otis, Pierre	35	75,0			
Dussault-Chouinard, Iris	3	6,9	Lapointe, Monique	3	2,9	Pellerin, David	4	3,8			
Dussault, Joanne	9	20,1	Lavertu, Fleurette	1	1,5	Perreault, Guy	1	1,5			
Forgues, Jocelyne	14	17,9	Lavertu, Roger	1	1,5	Plante, Catherine	1	1,5			
Gagnon, Paul-André	1	2,5	Lavoie, Mario	10	16,6	Plante, Lorraine	6	9,1			
Gingras, Robin	46	58,7	Lavoie, Mario	10	16,6	Rasmussen, Arne	7	18,2			
			Lechasseur, Isabelle	2	4,7	Raymond, Maurice	80	179,6			
			Lépine, Louise	1	1,9	Rhéaume, Alain	1	1,4			
			Lepage, Lise	5	3,2	Rhéaume, Serge	5	4,4			
			Lepage, Ronald	22	51,1						
			Levasseur, Antoine	1	1,0						

Nombre d'observateurs : 80  
Cote d'activité moyenne : 18,20  
La cote d'activité est calculée  
ainsi : (NF X 0,5) + (NM X 0,1)  
+ (NMS X 0,3) où NF = Nombre  
de feuilletts, NM = Nombre de  
mentions et NMS = Nombre de  
mentions sélectionnées.

Les rédacteurs des Observations,  
Olivier Barden, Jean-François  
Rousseau, Gaétan Lord et  
Jacques Lachance vous  
remercient de votre précieuse  
collaboration.



**CRAC**  
Aliments Sains  
690 St-Jean, Québec  
P.Q. G1R 1P8  
tél.:(418)647-6881  
ouvert 7 jours

Pour des activités de  
plein-air vraiment  
«santé», nous offrons une  
gamme complète de produits  
naturels incluant de nombreux  
prêts-à-manger délicieux,  
nutritifs et pratiques.

—————  
*Bien manger tout en mangeant bien!*


**LE NATURALISTE**  
*Venez vivre vos passions*  
«La plus grande librairie sur les sciences et la nature au Québec»

Nikon Telescopio (200mm)  
Nikon Monarch 8x21 Binoculars

«Plus de 100 modèles de jumelles et télescopes»

«Le vrai spécialiste en ornithologie au Québec»

[www.lenaturaliste.ca](http://www.lenaturaliste.ca)  
2925, Chemin Sainte-Foy  
Téléphone (418) 653-2444 ou le 1-877-653-9444

 Ornithologie, plein air, pêche, on équipe vos passions...

**Nouveau!** Postes météorologiques  
*haut de gamme*



### Coffret pour suif

**NOUVEAU!** À l'épreuve des étourneaux. Conçu pour attirer une grande variété d'oiseaux. N° 200621.



Seulement  
**19<sup>95</sup>\$**



### « Sky Scout »

**NOUVEAU!** Localise les étoiles, planètes et constellations. Utilise la technologie GPS pour identifier 6000 objets célestes à partir d'une simple touche. Donne des informations scientifiques, historiques, mythologiques et des descriptions détaillées écrites et audios. N° 202647.

Seulement  
**464<sup>95</sup>\$**



### Nichoirs Qualité Québec

**NOUVEAU ET EXCLUSIF!** Nichoirs pour mésange, sialle et pic mineur. Bois de très haute qualité. Teinture écologique non-toxique. N° 200632.



À partir de  
**29<sup>95</sup>\$**

**BROME**  
BIRD+CARE



### « Squirrel Buster Plus »

À l'épreuve des écureuils et des oiseaux noirs. Va au lave-vaisselle. Imperméable. Garantie à vie du fabricant. N° 180291. **Cour. : 79,95**

Spécial  
**64<sup>95</sup>\$**



### Mangeoire d'oiseaux

Entièrement métallique. Très résistante. Perchoir à bascule qui empêche l'accès aux écureuils et aux autres mammifères indésirables. Peut être suspendue ou montée sur poteau. Facile à nettoyer. Garantie 5 ans. N° 176381. **Cour. : 59,95**



Spécial  
**49<sup>95</sup>\$**

**Bushnell**



### Jumelles Excursion

Grand champ de vision. Prismes à support en phase PC3 pour une résolution et un contraste améliorés. Prisme Back-4. Étanches et antibuée.

Focale 8x28. N° 180643. **129<sup>95</sup>\$**

Focale 10x28. N° 180644. **139<sup>95</sup>\$**

Focale 8x32. N° 180645. **184<sup>95</sup>\$**

Focale 8x42. N° 162078. **199<sup>95</sup>\$**

Focale 10x42. N° 180648. **249<sup>95</sup>\$**

**LATULIPPE**

637, rue Saint-Vallier Ouest, Québec, 418.529.0024, [www.latulippe.com](http://www.latulippe.com)

Les photos sont à titre indicatif seulement, le texte prévaut en tout temps. Cette offre est valide jusqu'au 31 août 2007 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les prix sont sujets à changement sans préavis.

# AVICOURSE hivernale 2006-2007

Compte-rendu par Jacques Lachance

Nous aurons eu droit à un mois et demi d'avicourse automnale avant le vrai début de l'hiver, à la mi-janvier. C'était vraiment inhabituel de voir le fleuve si dégagé en janvier. Il paraissait par contre bien désert, la très grande majorité des oies, canards, goélands et autres bestioles aquatiques n'étant pas demeurés sur place pour autant. Malgré cette période supplémentaire, nous sommes en déficit d'une espèce aquatique (46 contre 47) par rapport à l'édition 2005-06, mais pas en ce qui concerne le nombre total d'espèces : 127, tout comme l'hiver dernier. En général, ce fut une très belle avicourse. Trois nouvelles espèces ont été ajoutées à la liste cumulative : le **Fuligule à dos blanc**, le **Râle de Virginie** ainsi que la **Grive à dos olive**. Je dois avouer que les deux dernières n'étaient pas en tête de liste de mes prévisions...

Le temps doux a aussi retardé le départ de plusieurs rapaces. Pour une première fois, plus de la moitié des 21 participants ont pu ajouter le Busard St-Martin à leur liste. Plusieurs Buses pattues ont hiverné dans le territoire ainsi qu'au moins une Buse à épauettes. Les chouettes nordiques ont pour leur part brillé par leur absence.

Des passereaux plus qu'intéressants ont été observés, tels le fameux **Oriole de Bullock** de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, son cousin de Baltimore à Saint-Michel-de-Bellechasse, le Troglodyte de Caroline, quelques Merlebleus de l'Est, une Paruline à croupion jaune, un Cardinal à poitrine rose ainsi qu'une belle liste de bruants.

Revenons à nos participants et au dénouement du concours; en février, Maurice Raymond et Gaétan Lord avait pris une certaine avance sur leurs plus proches poursuivants et se talonnaient. Ils étaient à égalité au début de la dernière journée (qu'ils ont passée ensemble) jusqu'à ce que Gaétan ajoute le Jaseur d'Amérique à sa liste, sa 112<sup>e</sup> espèce. Nous avions donc un nouveau nom à ajouter au trophée. Une vérification de sa liste a toutefois permis à



Râle de Virginie (Christian Chevalier)

Maurice de constater un oubli, le faisant passer lui aussi à 112! Gaétan n'aura été gagnant en solo que durant quelques heures!

Félicitations à nos deux gagnants ainsi qu'aux 19 autres participants qui ont multiplié leurs sorties hivernales pour le « sport » et pour le plaisir. Revenez nombreux en décembre prochain!

## Les participants et leurs résultats

Olivier Barden (106), Simon Bégin (91), Jean Bernier (99), Nathalie Boucher (69), Danielle Boutin (94), Gérard Cyr (90), Claude Deschênes (77), Robin Gingras (61), Jacques Lachance (95), Norbert Lacroix (44), Peter Lane (75), Lise Langevin (62), Gaétan Lord (112), Claude Nadeau (62), Pierre Otis (100), Lorraine Plante (90), Arne Rasmussen (78), Maurice Raymond (112), Serge Richard (70), Jean-François Rousseau (77), Charles Vachon (52).

## Liste des espèces observées

Le nombre de participants ayant observé l'espèce est indiqué entre parenthèses. Lorsqu'une espèce n'a été notée que par quelques personnes, ce sont leurs initiales que l'on retrouve entre parenthèses. Les espèces rares ou inusitées en hiver sont inscrites en caractères gras.

Plongeon catmarin (14), P. huard (16), Grèbe à bec bigarré (14), G. jougris (12), Cormoran à aigrettes (12), Grand Héron (19), **Oie rieuse** (14), Oie des neiges (21), Bernache du Canada (21), **Cygne tuberculé** (GL), **Canard branchu** (5), C. d'Amérique (13), C. noir (21), C. colvert (21), C. souchet (7), Canard pilet (15), Sarcelle d'hiver (18), **Fuligule à dos blanc** (6), F. à tête rouge (7), F. à collier (MR, GL, OB), F. milouinan (16), Petit Fuligule (17), Eider à duvet (10), Macreuse à front blanc (9), M. brune (19), M. noire (19), Harelde Kakawi (14), Petit Garrot (14), Garrot à œil d'or (21), G. d'Islande (16), Harle couronné (20), Grand Harle (21), Harle huppé (19), **Érismature rousse** (6), Pygargue à tête blanche (14), **Busard St-Martin** (12), Épervier brun (13), É. de Cooper (17), Autour des palombes (11), **Buse à épauettes** (13), Buse à queue rousse (20), Buse pattue (21), Crécerelle d'Amérique (7), Faucon émerillon (13), F. gerfaut (MR), F. pèlerin (19), Perdrix grise (14), Gélinotte huppée (18), Tétrés du Canada (MR, CV, PO), **Râle de Virginie** (5), Foulque d'Amérique (JB, GL), Bécasseau violet (15), Bécassine de Wilson (14), Goéland à bec cerclé (21), G. argenté (21), G. arctique (20), G. bourgmestre (15), G. marin (21), **Mouette tridactyle** (OB), **Petit Pingouin** (JB, GL), Guillemot à miroir (14), Pigeon biset (21), Tourterelle triste (21), Grand-duc d'Amérique (12), Harfang des neiges (21),

Chouette rayée (8), **Hibou moyen-duc** (PO), **H. des marais** (RG), Petite Nyctale (7), Pic mineur (21), P. chevelu (21), P. à dos rayé (16), P. à dos noir (17), P. flamboyant (6), Grand Pic (18), Pie-grièche grise (19), Mésangeai du Canada (17), Geai bleu (21), Corneille d'Amérique (21), Grand Corbeau (21), Alouette hausse-col (16), Mésange à tête noire (21), M. à tête brune (15), Sittelle à poitrine rousse (20), S. à poitrine blanche (21), Grimpereau brun (19), **Troglodyte de Caroline** (JFR), Troglodyte mignon (10),

Roitelet à couronne dorée (18), **Merlebleu de l'Est** (4), **Grive à dos olive** (GL, JB), Grive solitaire (12), Merle d'Amérique (20), Moqueur polyglotte (11), Étourneau sansonnet (21), **Jaseur boréal** (JFR), Jaseur d'Amérique (12), **Paruline à croupion jaune** (CV), Bruant hudsonien (20), **B. familial** (GL,GC,MR), **B. des prés** (CN,SB,LP,CD), **B. fauve** (11), B. chanteur (16), **B. de Lincoln** (CD), B. à gorge blanche (17), **B. à couronne blanche** (10), Junco ardoisé (19), Bruant lapon (9), B. des neiges (21), Cardinal rouge

(20), **Cardinal à poitrine rose** (RG,MR,OB), Carouge à épaulettes (8), Quiscale bronzé (PO,CN), Vacher à tête brune (15), **Oriole de Baltimore** (8), **Oriole de Bullock** (9), Durbec des sapins (19), Roselin pourpré (16), R. familial (19), **Bec-croisé des sapins** (OB,JB,PL,MR), B.-c. bifascié (21), Sizerin flammé (19), S. blanchâtre (5), Tarin des pins (21), Chardonneret jaune (21), Gros-bec errant (11), Moineau domestique (21).  
**Total : 127 espèces**



Des prix de présence ont été attribués lors du 5 à 7 de l'Avicourse. Deux magnifiques vitraux conçus par Marleine Côté ont été gagnés par Jacques Lachance et une personne dont le nom n'a pas été retenu. Un merci spécial à Marleine pour sa générosité.



Les gagnants ex-æquo de l'Avicourse, Gaétan Lord (à droite) et Maurice Raymond (à gauche) reçoivent le trophée de l'organisateur Jacques Lachance (au centre).



## Demande d'adhésion

NOM: \_\_\_\_\_

PRÉNOM: \_\_\_\_\_

RUE: \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE : \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

### CHOIX D'ABONNEMENT

1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au *Bulletin ornithologique*.

PÉRIODE

1 an

### COTISATIONS

INDIVIDUEL FAMILIAL ou ORGANISME

1 + 19 \$ : 20 \$

2 + 26 \$ : 28 \$

2 ans

2+ 36 \$ : 38 \$

3 + 50 \$ : 53 \$

2. Je désire m'abonner au *Bulletin ornithologique* seulement.

1 an

19 \$

27 \$

2 ans

36 \$

51 \$

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:  
Club des ornithologues de Québec inc.

### Expédier à:

Domaine de Maizerets  
2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

\* Au utilisateur de la Ligne rouge (660-9089), il est suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) en plus de la cotisation annuelle.

# Trucs d'identification 101

Par le biais du *Bulletin ornithologique*, le COQ veut offrir à ses membres une petite chronique de trucs et astuces d'un ornithologue. Nous espérons ici vous donner des trucs qui ne se retrouvent pas nécessairement dans les guides, des trucs qu'on « prend sur le terrain », au fil d'années de pratique assidue. Nous favoriserons les espèces plus communes, plus accessibles.

Note : munissez-vous de votre guide de terrain préféré en lisant cette rubrique.

## XII. SIX GRIVES

Qui n'a pas été pâmé d'admiration, transporté au sixième ciel en entendant le chant flûté irréal d'une grive par une chaude soirée d'été? Pour vous comme pour moi d'ailleurs, à nos premiers mois d'ornitho, les grives n'étaient que chant; il a fallu attendre une bonne période de temps avant que se matérialise un représentant de ces oiseaux discrets et intrigants. Comment alors prendre de l'expérience dans leur identification visuelle? Heureusement, en période de migration, elles se laissent davantage voir.

Devant la similitude des formats et des comportements, et puisque la comparaison des espèces se fait à l'étude de critères d'identification précis et reliés au plumage, ce numéro de la chronique « Trucs d'identification 101 » se distinguera un peu des précédentes, et je m'attarderai à d'autres aspects de leur vie.

Quand j'ai commencé à m'intéresser à l'ornithologie, en 1978, nous n'avions que cinq espèces de grives à nous préoccuper : les grives des bois, solitaire, fauve, à dos olive et à joues grises. Puis, en 1993, Henri Ouellet<sup>1</sup> dévoila l'existence d'une nouvelle espèce, alors considérée sous-espèce de la Grive à joues grises, la Grive de Bicknell. Inutile de dire que ce duo doit être sérieusement comparé lors de l'identification sur le terrain. Nous y reviendrons.

Je crois bien que le guide le plus intéressant pour les grives s'avère celui de Jean Paquin et Ghislain Caron : *Les oiseaux du Québec et des Maritimes*. La page des grives (p. 157) inclut en effet des dessins représentatifs de l'habitat de nidification de chaque espèce.

L'habitat de la Grive fauve est clairement visible au bas de la page 157 : les forêts de feuillus en régénération, souvent légèrement humides. Dans la plaine du Saint-Laurent, c'est la grive commune des petits boisés, parfois même des petits lots en repousse en milieu agricole.

Peu d'entre nous ont vu la Grive à joues grises sur son territoire de nidification : elle niche en effet plus au nord, dans la forêt coniférienne pure à sol couvert de mousses et lichens, aussi appelée taïga. Elle y est passablement commune.

Apparentée à la « joues grises », la Grive de Bicknell est une espèce rare qui ne niche au Québec qu'au sommet des montagnes – généralement au-dessus de 700 m d'altitude, soit dans les Appalaches (et Chics-Chocs) ou les Laurentides. Elle y affectionne les sapinières très denses et rabougries, parfois des secteurs en



Grive solitaire (Raynald Boutet)

régénération après un incendie ou une coupe à blanc.

La Grive à dos olive niche dans des forêts conifériennes plus denses et plus humides que la Grive solitaire, tel que l'illustre le « Paquin-Caron ». Elle apprécie les sapinières... et comme le Québec est bien garni en sapinières, la Grive à dos olive est chez nous un oiseau très commun.

La Grive solitaire est illustrée sur un fond de forêt mixte ouverte, et je l'ai souvent observée dans des forêts plus sèches que les autres grives, par exemple dans les pinèdes sur sol sableux ou rocheux. Cependant, elle est généralement moins sélective que les autres grives.

Mais il y a six grives au Québec : la sixième a été mise à la planche suivante (p. 159), avec le Merle d'Amérique. Et ce n'est pas par hasard, puisque la Grive des bois est passablement plus grosse que les autres grives (2,5 cm de plus en moyenne, et surtout 15 grammes de plus), et possède davantage les proportions d'un merle. C'est la plus méridionale de nos grives. Elle niche dans les forêts feuillues matures, souvent les érablières.

Il est très important de retenir ces préférences d'habitats en mémoire lorsqu'on observe une grive en été, surtout pour les extrêmes : ne pensez pas à la Grive des bois à Shefferville ni à la Grive à joues grises au mont Saint-Hilaire... En migration cependant, c'est autre chose : outre la Grive des bois, qui généralement s'installe directement dans son habitat à son arrivée chez nous, les autres peuvent être vues à peu près dans n'importe quel habitat. Si, par exemple, vous avez un assez grand terrain avec quelques arbres, au fil des ans vous parviendrez à voir les six grives sur votre pelouse! Soyez aux aguets, principalement lors des petites matinées pluvieuses sans vent.

<sup>1</sup> Ouellet, Henri (1993) « Bicknell's Thrush : taxonomic position and distribution », *Wilson Bulletin*, 105 (4) : 545-572.

Quant au chant, rien de mieux que leur écoute sur un cédérom et sur le terrain. N'oubliez cependant pas ces quelques trucs :

- Grive fauve : Chant en spirales descendantes de notes flûtées. Cri : également « viu » descendant.
- Grive à joues grises : Chant pressé et varié, la finale descendante.
- Grive de Bicknell : Chant pressé et varié, la finale montante ou sur le même ton.
- Grive à dos olive : Chant en sifflements ascendants, précédés de deux notes d'introduction. Le cri principal s'apparente à une goutte d'eau tombant dans un bassin. À noter qu'un cri plus rare, ressemblant à celui d'une Rainette crucifère, est celui qu'elle utilise en vol, en migration nocturne.
- Grive solitaire : Chant en sifflements ascendants, précédés d'une seule note d'introduction. Cris de 2 types : un « tchoc » doux et un « wii » plaintif.

- Grive des bois : Conversation de notes flûtées : où es-tu ?.. Par ici... Où te trouves-tu ?.. Peut-être ici... (les points de suspension représentant des trilles vibrées).

Enfin, je m'en voudrais de traiter des grives sans vous dire au moins un mot sur leur passionnante migration nocturne. En effet, à l'instar de plusieurs autres familles de passereaux en Amérique du Nord, les grives effectuent leurs migrations printanière et automnale durant la nuit. Et, ce faisant, elles gardent contact en criant. Ce ne sont pas tout à fait les cris que nous pouvons entendre le jour, mais ils s'y apparentent. De cette façon, vous pouvez être témoins du passage nocturne de centaines de grives dans une saison, en autant que les environs de votre résidence ne soient pas trop bruyants. Pas besoin de jumelles ni de télescope, il faut simplement porter attention à l'ouïe.... Foi de Louis!

Ornithologiquement vôtre, Louis Messely

## LA MIGRATION DES OISEAUX QUESTIONS ET RÉPONSES

Je vous livre aujourd'hui une adaptation d'un petit texte de David Bird (ornithologue de l'Université McGill au nom prédestiné) que j'ai glané dans un numéro du bi-mensuel *Bird Watcher's Digest* datant de septembre-octobre 1996, et s'intitulant « Migration : Your Questions Answered ». Les chiffres présentés ne se démodent certes pas.

**Q. : Comment les oiseaux se préparent-ils à migrer?**

R. : Contrairement à l'opinion populaire, ce n'est pas principalement le manque de nourriture qui entraîne la migration. S'il en était ainsi, comment les oiseaux sur le point de migrer vers le sud pourraient-ils devenir si gras?

Les oiseaux modifient leur comportement de deux façons avant de migrer. Premièrement, ils accumulent de grandes quantités de gras comme carburant pour leur voyage. Le Goglu des prés et la Paruline rayée, par exemple, doublent presque leur poids en réserves de gras. Et ils en ont besoin, car un oiseau typique perd 0,9 % de son poids par heure durant la migration! Les Parulines rayées voyageant de la Nouvelle-Angleterre vers l'Amérique du Sud ont suffisamment de réserves pour voler sans arrêt pendant 105 à 120 heures, et le Colibri à gorge rubis,

pesant normalement 4,5 g, utilise 2 g de gras pour voler sans arrêt durant 26 heures.

Deuxièmement, les oiseaux migrateurs développent deux fois par année le *zugunruhe*, un comportement d'« agitation nocturne ». Il s'agit d'un rythme quotidien au cours duquel ils dorment pour une courte période en fin de journée avant de s'envoler nerveusement en direction nord (ou sud en automne). Les espèces résidentes ne démontrent pas ce comportement.

Ces deux comportements sont contrôlés par le rythme circadien, c'est-à-dire l'allongement ou le raccourcissement des journées.

**Q. : Est-ce que tous les oiseaux se nourrissent en migration?**

R. : Cela dépend des espèces et de la longueur du voyage migratoire. Les oiseaux qui peuvent doubler leur poids en gras effectuent des voyages sans arrêt, alors que ceux n'accumulant que 13 à 25 % en gras sont des migrateurs de courtes distances, qui doivent régulièrement se nourrir en cours de migration. Certains passereaux volent plusieurs nuits consécutives en épuisant leurs réserves de gras, tandis que d'autres ne volent que quelques centaines de

kilomètres pour ensuite s'arrêter et se nourrir pendant quelques jours. Les oiseaux de rivage (ou « limicoles ») utilisent trois ou quatre haltes migratoires placées stratégiquement le long de leur trajet. Parmi les rapaces, les Faucons pèlerins et émerillons en migration chassent régulièrement passereaux et limicoles, alors qu'à l'inverse, les Petites Buses peuvent planer pendant des jours en se servant des courants d'air ascendants, sans se nourrir.

**Q. : À quelle vitesse les oiseaux migrent-ils?**

R. : Pour la plupart des migrateurs de longues distances, leur vitesse varie entre 43 et 68 km/h. Des ornithologues professionnels se servant d'unités de radar Doppler (tels ceux utilisés par la police) ont déterminé la vitesse de vol de 13 espèces d'oiseaux, volant à basse altitude, en vol régulier. Leur vitesse moyenne variait entre 24 et 60 km/h. La vitesse n'a pas de rapport avec la taille : les colibris peuvent voler jusqu'à 90 km/h. Cependant, le vent est un facteur important. Les oiseaux doivent constamment réajuster leur vitesse de vol en fonction de la force et de la direction du vent.

Anecdote intéressante : une Hirondelle noire femelle retirée de sa colonie et relocalisée 375 km au sud à 22 h 40 était de retour pour nourrir ses jeunes le

lendemain à 7 h 15. Ceci équivalait à 8,6 heures de vol, à une vitesse moyenne de 43 km/h !

Tous les migrateurs ne sont pas pressés. Quatre Aigles royaux de la baie James suivis par télémétrie montraient une distance moyenne de vol de 65 à 68 km par jour.

**Q. : Quelle distance les oiseaux parcourent-ils?**

R. : Il y a deux façons de répondre à cette question. Premièrement, quelle distance doivent-ils parcourir? Et deuxièmement, quelle distance peuvent-ils faire sans arrêt? Quelques limicoles nordiques, tel le Bécasseau maubèche, volent de la Terre de Baffin à la Terre de Feu, c'est-à-dire au-delà de 13 000 km. Le record appartient cependant à une Sterne arctique baguée au Pays de Galles qui a parcouru une distance de 18 056 km! Certaines Sternes arctiques font littéralement le tour du globe d'une migration à l'autre, couvrant ainsi des distances de 35 000 km.

Encore ici, la taille n'est pas un facteur : le Colibri à gorge rubis peut traverser le golfe du Mexique sans arrêt, une distance de 1000 km. Des passereaux européens, comme le Traquet motteux, doivent souvent traverser un océan (par exemple entre l'Islande et l'Afrique), en l'occurrence de 2000 à 3000 km, souvent avec des vents défavorables. Plusieurs passereaux nord-américains volent en continu durant 80 à 90 heures.

**Q. : À quelle hauteur les oiseaux volent-ils ?**

R. : Des études de migration automnale à Cape Cod (Massachusetts) ont montré que l'altitude la plus fréquente était entre 450 et 750 mètres. Presque 90 % des passereaux ne volaient pas au-dessus de 1500 m, mais occasionnellement un individu pouvait être noté à 2400 m. Un groupe de Cygnes siffleurs a été observé en migration à une altitude de 8800 m! Le choix de l'altitude de vol peut dépendre de la couverture nuageuse : ils volent plus haut par ciel couvert, mais aussi beaucoup plus bas par temps brumeux. Ils volent également plus haut la nuit et au-dessus des terres.



**Q. : Est-ce que certains oiseaux s'agrippent au plumage des bernaches pour migrer?**

R. : Eh non, ceci est un mythe, qui origine probablement de certains chasseurs ayant vu de petits oiseaux noirs quittant une carcasse de Bernache du Canada.

**Q. : Vous dites que des oiseaux migrent de nuit?**

R. : En effet, la plupart des passereaux migrent la nuit, à l'exception des hirondelles, des martinets et des colibris, qui doivent se nourrir de jour. Quant aux parulines, orioles, tangaras, grives, etc. qui migrent de nuit, ceci est logique : ils ont moins de chance d'être chassés par des rapaces ou des goélands, et ils auront toute la journée pour se nourrir. De plus, le surchauffement des muscles a moins de chance de survenir la nuit que le jour.

Pour en avoir la preuve, sortez dehors en fin de soirée, par une belle nuit de septembre : vous entendrez nombre de ces passereaux en migration. Lors d'une pleine lune, vous pouvez également être chanceux et en voir passer au vol devant le disque lunaire!

**Q. : Les oiseaux migrent-ils en groupes mixtes?**

R. : Plusieurs espèces, normalement adverses durant la saison de nidification, deviennent grégaires en migration et forment des groupes, souvent avec d'autres espèces. Il en est ainsi des limicoles, principalement l'automne. Cependant, le choix des partenaires de voyage est fonction des vitesses de vol atteintes ainsi

que des habitudes de recherche de nourriture et de repos. Les Engoulevents d'Amérique et les Martinets ramoneurs, par exemple, ne migrent pas ensemble. Il en est de même des jaseurs et becs-croisés, qui ne se déplaceront qu'avec d'autres jaseurs ou becs-croisés. Les groupes de rapaces observés ensemble dans leurs axes de migration ne sont que le fruit de leur choix commun des mêmes vents ascendants.

**Q. : Pourquoi certains individus d'une espèce migratrice ne migrent pas?**

R. : Dans certains cas, des situations exceptionnelles peuvent persuader un oiseau de ne pas migrer. Au Québec, lorsque les arbres fruitiers sont bondés certains hivers, des groupes de merles restent avec nous. Quelques Crécerelles, par exemple, choisissent de chasser des souris et campagnols dans les champs du sud du Québec en hiver, alors que la plupart se gavent d'insectes plus au sud. Autre exemple : des Grives litornes, une espèce migratrice, se sont établies au Groenland et y ont formé une population non migratrice.

Autre exemple intéressant : les statistiques glanées à Hawk Mountain montrent que les passages d'Éperviers bruns ont passablement baissé. À l'inverse, de plus en plus d'Éperviers bruns sont observés en ville en hiver, chassant les petits oiseaux (et des moins petits, telle la Tourterelle triste, un plat de choix) aux mangeoires.

Louis Messely

Adapté de Bird, David (1996) « Migration : Your Questions Answered », *Bird Watcher's Digest*, Septembre/octobre 1996, p. 100-107.

# Chronique étymologique

Cet article a d'abord été publié dans le bulletin du Club des ornithologues de l'Outaouais, *L'Ornitauais*, vol. 28 no. 4, décembre 2006. C'est l'œuvre de Christian Detellier.

Note : « Il est indiqué dans cet article que peu de textes en français se rapportent aux origines des noms de personne liés à des espèces d'oiseaux. Cela reste vrai. Mais c'était sans encore connaître l'excellent et érudit ouvrage de Pierre Cabard et Bernard Chauvet : *L'étymologie des noms d'oiseaux*, réédité par les éditions Bélin en 2003, ouvrage qui m'a été recommandé par le président du Club des ornithologues de l'Outaouais, Gérard Desjardins, et qu'il faut certainement mentionner. L'accent y est mis sur les espèces européennes, mais nombre des noms des espèces québécoises y sont décrits, et la deuxième partie du livre consiste aussi en de brèves descriptions biographiques de personnes dont les noms sont accolés aux oiseaux ».

## Ces noms propres des oiseaux

Bécassine de Wilson, Mouette de Bonaparte, Bécasseau de Baird, Franklin, Dougall, Lincoln, Nelson, etc. Des noms que nous employons régulièrement, des noms accolés à des espèces d'oiseaux, le plus souvent pour honorer des ornithologues, amateurs ou professionnels. Il n'y a pourtant que peu de textes en français se rapportant aux origines de ces noms et donnant une biographie des personnes à qui ils se rapportent. Il y a bien quelques lignes par nom dans le très intéressant *Petit répertoire ornithologique du Québec* de Jean-Pierre Pratte, mais pas de biographie un peu plus détaillée.

Cette chronique va tenter de nous renseigner brièvement sur ces individus qui ont laissé leur nom à des espèces d'oiseaux, de nous dire qui ils étaient, où ils ont vécu, mais elle apportera, si possible, quelques détails sur d'autres aspects de leur personnalité. Nous commencerons, à tout seigneur tout honneur, par celui qui est considéré comme le père de l'ornithologie américaine.

Et non, le premier ornithologue américain reconnu comme tel n'est pas John James Audubon, mais bien Alexander Wilson. La Bécassine de Wilson, l'Océanite de Wilson, le Phalarope de Wilson, le Pluvier de Wilson, entre autres, nous le rappellent, mais aussi, parmi les parulidés, le genre *Wilsonia*, qui comprend les Parulines du Canada, à capuchon et à calotte noire, le nom en anglais de cette dernière étant d'ailleurs *Wilson's Warbler*.

Alexander Wilson est écossais d'origine, natif de Paisley le 6 juillet 1766. Pour se situer, en 1766, l'Écosse forme avec l'Angleterre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne, la guerre de sept ans vient de se terminer et le Canada revient aux Britanniques, c'est l'apogée du siècle des Lumières et c'est peu après la première publication de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Cette année-là, Rousseau trouve refuge en Angleterre et la bête du Gévaudan terrorise la Lozère. Linné avait déjà mis au point son système taxonomique basé sur genre et espèce en latin.

Alexander, fils d'un modeste distillateur, grandit dans une famille pauvre. Sa mère meurt lorsqu'il a 10 ans. Il quitte l'école à 12 ou 13

ans pour s'en aller vivre chez sa sœur dont le mari est tisserand. Il apprend alors ce métier, cinq ans plus tard devient colporteur, et parcourt la campagne environnante. Il est influencé par les poètes écossais, tel Robert Burns, et s'essaie à l'écriture poétique. Son œuvre littéraire ne laissera pourtant pas une grande marque, les opinions quant à son talent de poète étant, pour le moins, réservées. Il n'hésite pas à s'impliquer dans la vie politique de sa communauté. Ainsi, lors d'une dissension entre les tisserands et les notables de Paisley, il écrit une satire cinglante sur l'un de ceux-ci. Il en résultera un court séjour en prison et une obligation de brûler cette œuvre en public.

Il vagabonde jusqu'à l'âge de 28 ans, ne travaillant que pour survivre, tentant de publier ses poèmes et y arrivant parfois, mais ne connaissant jamais de succès commercial. En 1793, lassé par son insuccès littéraire et par les ennuis que lui valent ses satires politiques, influencé par les révolutions américaine et française, Wilson, bien que ruiné, se rend à Belfast, appareille sur le *Swift*, un navire américain, et parvient à arriver à bon port au Delaware, le 14 juillet 1794. Il quittait une Écosse qui ne répondait pas à ses aspirations artistiques et politiques, mais aussi, cherchez la femme, il fuyait la souffrance d'un amour déçu avec une Matilda locale, qui, d'ailleurs, lui inspira l'un de ses plus beaux poèmes.

Les premières années en Amérique sont difficiles. Il sera tour à tour manœuvre, imprimeur et tisserand. Mais assez vite, il devient instituteur à l'école de Milestown, en Pennsylvanie. Il le sera de 1795 à 1801, jusqu'à ce qu'une liaison avec une femme mariée du village lui fasse brutalement perdre son emploi. Il reste en Pennsylvanie et se retrouve enseignant à Gray's Ferry. C'est là qu'un naturaliste célèbre, William Bartram, gère un jardin botanique. C'est le déclic, c'est le tournant, c'est la révélation. Bartram incite Wilson à dessiner, et à s'intéresser davantage à l'ornithologie. En 1805, Wilson va présenter à Bartram ses premiers dessins d'oiseaux : 28 dessins qu'il a réalisés après s'être rendu en voyage ornithologique à Niagara Falls. Il continuera de battre la campagne durant les années suivantes, croquant les oiseaux qu'il observe.



Alexander Wilson  
(1766-1813)

En 1806, Wilson commence à poser les jalons qui vont mener à son encyclopédie *American Ornithology*. Il est engagé comme assistant par un éditeur de Philadelphie, Samuel Bradford, qui, rapidement, va financer la publication de cette oeuvre. Wilson, seul le plus souvent, va parcourir la Pennsylvanie, observant et notant, scrutant les habitats et les moeurs de ses sujets. Le premier des neuf volumes de l'encyclopédie va paraître en 1808, les textes et dessins étant de Wilson lui-même. Son enthousiasme transparait dans ses écrits, l'enthousiasme d'un naturaliste spontané plutôt que celui d'un froid scientifique. Son patriotisme transparait aussi dans sa détermination à renommer spécifiquement les espèces trop souvent nommées en fonction de similitudes européennes. Il tente alors de convaincre des mécènes d'acheter son encyclopédie. Et ses talents de vendeur, qui naquirent en Écosse lorsqu'il était camelot, vont faire merveille. Il arrive à convaincre 250 acheteurs que son encyclopédie doit prendre place dans leur bibliothèque. En 1812, six volumes étaient édités, Wilson avait voyagé dans les États du sud, s'était révolté contre l'esclavage et avait souffert des maladies liées aux marais, tout en

dessinant les oiseaux. En mars 1812, il devient membre de la Société des artistes des États-Unis, et en 1813 de la Société américaine de philosophie de Philadelphie.

En septembre 1812, Wilson s'engage dans ce qui sera son dernier voyage, dans les États du nord, dont le Maine. Il est temps pour lui de s'attaquer aux oiseaux aquatiques. Mais ce voyage l'affaiblit considérablement, alors qu'il n'est pas bien remis de la dysenterie contractée dans les États du sud. Au cours de l'été 1813, pendant qu'il travaille d'arrache-pied au neuvième volume, la dysenterie le rattrape et le terrasse.

Alexander Wilson n'aura été ni Robert Burns, le poète, ni John James Audubon, le dessinateur, mais il aura été Alexander Wilson, le précurseur, le novateur.

Il meurt à Philadelphie le 23 août 1813 à l'âge de 47 ans. Il voulait être enterré « where the birds would sing above him ».

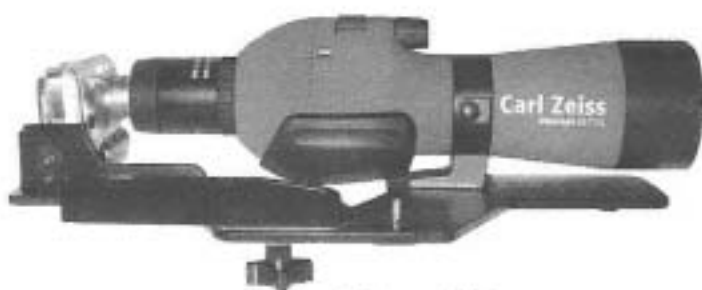
Christian Detellier

## POUR LA DIGISCOPIE À SON MEILLEUR

*SUPPORT  
ÉCLAIR.*

*Support d'appareil  
de photographie  
pour lunette d'approche  
Gilles et Diane Gagnon  
514-766-9984  
supportclair@videotron.ca*

*Observons nos oiseaux à distance en respectant leur environnement.*



<http://supportclair.com>

Disponible chez les détaillants suivants :

### Montréal

Centre De Conservation De La Faune Ailée  
La Maison de L'Astronomie  
L.L.Lozeau

### Québec

Henri Leclerc Caméra  
Latulippe  
Le Naturaliste

### Longueuil

Lire La Nature

# ORNITHO-VOYAGE

## L'Inde du Nord

L'Inde est un pays qui ne nous attirait pas, du moins jusqu'à récemment. Lorsque l'on me parlait de l'Inde, je pensais à un pays pauvre, surpeuplé et hyper pollué, où il ne devait pas y avoir beaucoup d'oiseaux me disais-je. En vérité, ma vision générale était bonne, mais ma conclusion erronée. L'Inde a un immense réseau d'aires protégées où l'on retrouve une multitude d'espèces d'oiseaux faciles à observer. Cela contraste avec l'Asie du Sud-Est, où l'observation d'une cinquantaine d'espèces en une journée relève de l'exploit.

Après avoir consulté plusieurs rapports de voyage sur Internet, il m'est vite apparu que la compagnie « Junglere », une branche de « Asian Adventures » du réputé ornithologue Mohit Aggarwal, était un choix incontournable pour un voyage ornithologique en Inde. Les rapports élogieux en témoignent tous.

Après plusieurs échanges de courriels avec Mohit, nous nous sommes entendus sur un trajet comprenant aussi un volet touristique (New Delhi, Agra et le Taj Mahal). Aller faire de l'observation d'oiseaux à 50 kilomètres du Taj Mahal sans aller le visiter était impensable!

Le 27 octobre 2006, nous nous envolons vers New Delhi. Après un court vol vers Chicago, nous nous embarquons pour autre vol de 15 heures qui nous amènera à New Delhi.

En plus du volet touristique, notre tournée de New Delhi comprend un arrêt au barrage d'Okhla. Nous y rencontrons le guide ornithologue Ratan Singh pour la portion « plaine » du voyage. Le site est surprenant par son étendue. Il est entouré par les banlieues de New Delhi et constitue un bon endroit pour s'initier aux oiseaux les plus communs de la plaine indienne. Nous y trouvons en particulier le rare Trier à queue blanche (White-tailed Stonechat) qui réside dans les hautes herbes bordant les marais. Nous avons aussi trouvé un petit groupe de Capucins à ventre roux (Black-headed Munia), un oiseau devenu rarissime à cause de sa popularité comme oiseau de cage. Nous avons aussi vu plusieurs espèces d'ardéidés et d'anatidés : un Faucon hobereau (Eurasian Hobby), quatre Mouettes du Tibet (Brown-headed Gull), un Commandeur colombar (Yellow-footed Pigeon), quelques Perruches à têtes prunes (Plum-headed Parakeet), un Guêpier d'orient (Green Bee-eater), un Martin-chasseur de Smyrne (White-throated Kingfisher) et une quarantaine d'autres espèces.

Nous nous sommes dirigés ensuite vers le Parc national de Ranthambore, à 250 kilomètres au sud-ouest de New Delhi. Après cinq heures de train, nous débarquons à la gare de Sawai Madhopur à une dizaine de kilomètres du parc national. À la gare, un chauffeur nous attendait pour nous conduire à notre hôtel, le luxueux Nahargarh. De construction récente, il semble tout droit sorti d'un conte des mille et une nuits. Il est planté au beau milieu de la campagne indienne, près de l'entrée du parc national. Après notre installation, nous effectuons une tournée des environs. Nous y trouvons quelques alouettes, pipits, pies-grièches, traquets et bruants. Nous y avons observé aussi quelques Gangas indiens (Painted Sandgrouse), un Oedicnème criard (Eurasian Thick-knee) et un Malcoha sirkir (Sirkeer Malkoha).

Le lendemain matin nous entrons tôt dans le parc pour tenter d'y observer un tigre. Après deux heures de recherche, nous trouvons finalement l'animal convoité; une observation exceptionnelle et impressionnante à trois mètres de notre jeep.

Nous trouverons aussi à l'intérieur du parc plusieurs espèces d'oiseaux intéressants, comme le Vautour indien (Indian Vulture), le Francolin gris (Gray Francolin), la Galloperdrix lunulée (Painted Spurrow), le Paon bleu (Indian Peafowl), la Perruche Alexandre (Alexandrine Parakeet), le Coucou shikra (Common Hawk-Cuckoo) et le Minivet oranor (Small Minivet).



Paon bleu (Guy Poisson)

La journée suivante est consacrée au déplacement entre Sawai Madhopur et Bharatpur. En route, nous effectuons plusieurs arrêts pour l'observation d'oiseaux intéressants comme le Vanneau de Malabar (Yellow-wattled Lapwing), le Courlis cendré (Eurasian Curlew) et le Ganga à ventre brun (Chesnut-vented Sandgrouse). Nous effectuons aussi un arrêt au barrage de Bund Baretha pour y observer quelques espèces de milieux humides, comme le Jacana bronzé (Bronzed-winged Jacana). En fin d'après-midi, nous arrivons à notre hôtel qui est situé à 400 mètres de l'entrée du Parc national Khéoladeo Ghana, près de la ville de Bharatpur.

Ce parc national était le terrain de chasse d'un maharadja jusqu'à une période récente. Depuis, il est devenu une aire de protection des oiseaux. Pour beaucoup d'observateurs européens, le Parc national KG est le meilleur endroit sur terre pour faire de l'observation d'oiseaux. Cependant, depuis quelques années, l'endroit a tendance à s'assécher. C'était justement le cas lors de notre passage. Deux bruyantes pompes à moteur déversaient quelques litres d'eaux dans deux petites mares. La presque totalité du site était à sec. Cela ne nous a pas empêché d'observer plus d'une centaine d'espèces d'oiseaux en une journée et demie. La visite s'effectue en rickshaw, un moyen de transport très répandu en Inde. Il s'agit d'une bicyclette avec un siège à l'arrière.

De nombreux limicoles, ardéidés et anatidés s'ébattaient autour des deux points d'eau. Les vedettes de la première journée ont été quatre espèces de strigides que nous avons pu observer : le Petit-duc à

collier (Collared Scops-Owl), le Grand-duc de Coromandel (Dusky Eagle-Owl), la Chevêche brune (Spotted Owlet) et la Ninox hirsute (Brown Hawk-Owl). Nous y avons aussi observé le Crabier de Gray (Indian pond-Heron), le Vautour royal (Red-headed Vulture), l'Aigle criard (Greater spotted Eagle), le Pic du Bengale (Black-rumped Flameback) et de nombreuses autres espèces.

L'étape suivante est le Parc national de Chambal, qui est voué à la protection d'un segment de la rivière Chambal et de ses rives. Il s'agit d'un habitat où l'on retrouve le Dauphin du Gange, le Crocodile des marais et le Gavial, une sorte de crocodile à bec étroit. Les trois espèces sont observables facilement. Du côté aviaire, nous y avons observé : l'Ibis noir (Red-naped Ibis), l'Aigle de Bonelli (Bonelli's Eagle), le Grand oedicnème (Great Thick-Knee), le Vanneau pie (River Lapwing), le Goéland ichtaète (Great Black-headed Gull), la Sterne de rivière (River Tern), la Sterne à ventre noir (Black-bellied tern) et de très nombreux limicoles. Le petit hôtel où nous logeons est en pleine campagne. Au petit matin, j'y ai observé un Monticole à croupion roux (Blue-capped Rock-Trush), une des plus belles observations du voyage. Pendant ce temps, Diane était occupée à photographier les Roussettes, une espèce de chauve-souris à la taille impressionnante.

Après une journée de tourisme au splendide Taj Mahal, nous prenons un taxi vers Mathurai, lieu de départ du train de nuit pour l'Himalaya. À la gare de train, nous rencontrons notre guide pour la portion « montagne » du voyage. Il s'agit de Lokesh Singh, le fils de Ratan Singh. Le train nous laisse au pied des montagnes. Nous filons ensuite vers Pangot, à une vingtaine de kilomètres au nord de la ville de Nainital. Nous y trouvons notre refuge pour les cinq prochaines nuits. Il s'agit d'un petit chalet avec une vue imprenable sur les montagnes environnantes. Pangot est un petit village situé à 2000 mètres d'altitude où il n'y a que 29 maisons. En ce mois de novembre, il y fait un soleil radieux avec une température d'environ 15 degrés le jour et 8 degrés la nuit.

Au cours des journées subséquentes, nous explorons les magnifiques petits chemins des environs de Pangot, qui serpentent la montagne à travers les cultures en terrasse. Nous y croisons de nombreux paysans qui cultivent cette terre rocailleuse.

Grâce à notre guide, nous y trouverons une quantité impressionnante d'oiseaux dont l'Eulophe koklass (Koklass Pheasant), le Francolin noir (Black Francolin), dix espèces de rapaces, le Barbu géant (Great Barbet), le Barbu à gorge bleue (Blue-throated Barbet), huit espèces de pics, quatre espèces de bulbuls, trois espèces d'accenteurs (Accentor),



Perruches à collier (Guy Poisson)

six espèces de garrulaxes (Laughingthrush), cinq espèces de mésanges, deux espèces de sittelles, l'Énicure ardoisé (Slaty-back Forktail), trois espèces de souimangas (Sunbird), la Pirolle à bec rouge (Blue Magpie), deux espèces de geais et plusieurs autres espèces.

L'arrêt suivant est Ranikhet, situé aussi à 2000 mètres d'altitude. En route, nous effectuons quelques arrêts et découvrons les espèces suivantes : la Perruche de l'Himalaya (Slaty-headed Parakeet), la Perruche à moustaches (Red-breasted Parakeet), le Cincle de Pallas (Bown Dipper), l'Énicure tacheté (Spotted Forktail) et le Martin-pêcheur tacheté (Crested Kingfisher).

L'endroit où nous résidons à Ranikhet est le Trishul Lodge. Bien perché en haut d'une belle vallée, de nombreux Vautours fauves (Eurasian Griffon) et Vautours de l'Himalaya (Himalayan Griffon) passent au-dessus de nos têtes. Nous profitons d'une visite à une pinède pour ajouter quelques espèces à notre liste : le Souimanga de Gould (Mrs Gould's Sunbird) et le Pic à huppe jaune (Lesser Yellownap).

Après deux nuits à Ranikhet, nous redescendons vers le bas des montagnes dans le but de visiter le Parc national Corbett, un des plus beaux parcs nationaux de l'Inde. Il est très vaste et nous y trouvons une magnifique forêt subtropicale humide. Nous résidons au Tiger Camp, un hôtel joli et confortable. La bouffe y est variée et excellente. Il faut dire que nous apprécions beaucoup la cuisine indienne.

Le premier après-midi, nous allons marcher le long de la rivière Kosi à Kumeria. Nous y trouvons une famille de Kétoupa roux (Tawny Fish-Owl). Après une belle séance de photographie, nous scrutons les abords de la rivière. Nous y trouvons un Énicure nain (Little Forktail). Nous faisons aussi une observation étonnante pour l'Inde : un Grand harle!!

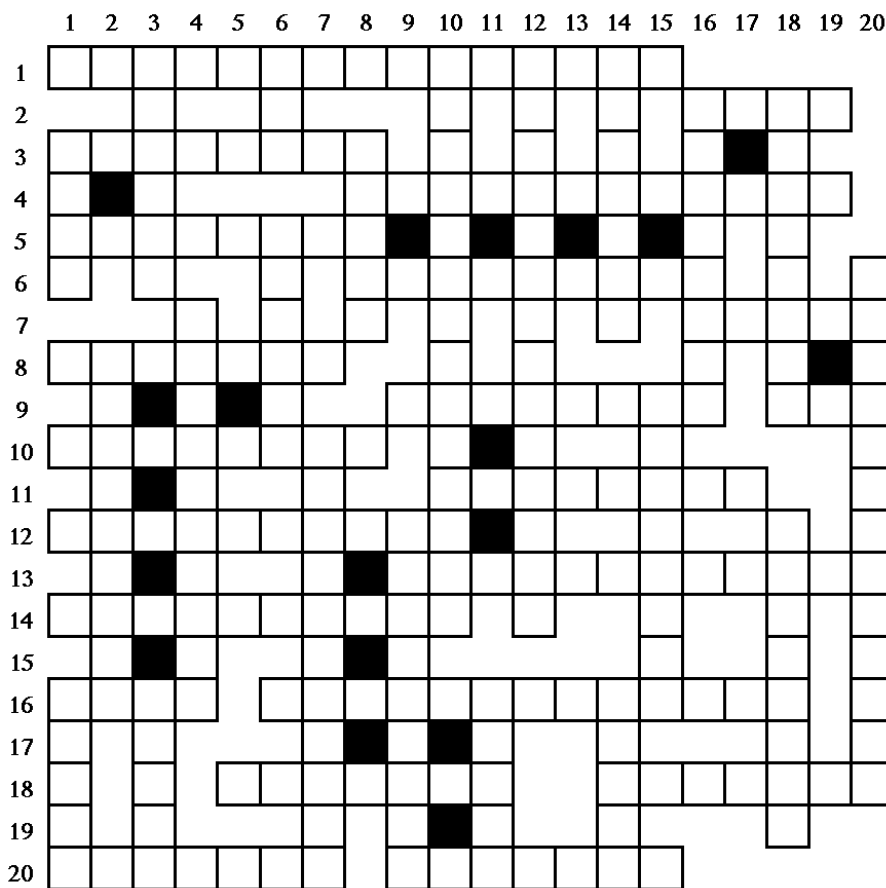
Les deux journées suivantes, nous roulons à basse vitesse sur la route de Dhikala. Comme il y a des tigres à Corbett, nous devons faire de l'observation à partir du gypsy, nom utilisé par les Indiens pour désigner une jeep. La forêt est magnifique. En chemin, nous traversons plusieurs rivières à sec. Au cours de ces deux journées, nous observons une bonne quantité d'oiseaux : trois espèces de pygargues, trois espèces de vautours, l'ancêtre du coq domestique qui s'appelle le Coq bankiva (Red Junglefowl), la Chevêchette cuculoïde (Asian Barred Owlet), le Barbu rayé (Lineated Barbet), le Pic brun (Rufous Woodpecker) et plus d'une centaine d'autres espèces. Nous effectuons aussi une balade à dos d'éléphant dans les hautes herbes, en espérant faire la rencontre d'un autre tigre. Hélas, notre recherche s'est avérée vaine. Les deux journées suivantes se passent à arpenter d'autres routes du parc. Nous avons observé presque toutes les espèces que nous désirions voir.

Nous quittons ensuite Corbett pour Dehra Dun à huit heures de route, dans l'anarchie habituelle de la circulation indienne. Les journées suivantes se passent surtout à relaxer dans une magnifique villa avec vue sur l'Himalaya. Nous y faisons quelques observations intéressantes : le Gypaète barbu (Lammergeier), la minuscule Chevêchette à collier (Collared Owlet) et le Guépier à barbe bleue (Blue-bearded Bee-eater).

La dernière journée du voyage, nous visitons le Parc national de Sultanpur. Ce parc est situé près de l'aéroport de New Delhi. Il s'agit essentiellement d'un marais où barbotent plusieurs espèces d'anatidés. Une cinquantaine d'Oies à tête barrée (Bar-headed Goose) y étaient présentes. Tout juste avant de quitter pour l'aéroport, une vingtaine de Grues cendrées (Common Crane) sont apparues dans le ciel et après

# Grille thématique

par Fernand Grondin



## HORIZONTAL

- 1 - Était à l'endos des billets de mille dollars.
- 2 - Regroupe les ornithologues au Québec.
- 3 - Petits hiboux.
- 4 - En rapport à leur alimentation les parulines le sont.
- 5 - Il a une couronne.
- 6 - Domaine de la Paruline azurée.
- 7 - Habitat de la Grive à joues grise.
- 8 - Se reconnaît à son front rouge.
- 9 - Canard plongeur. — Élément essentiel à la vie des oiseaux.
- 10- Échassier surtout nocturne.
- 11- Espèce d'arbre où niche la Grive à dos olive.
- 12- Se dit du régime alimentaire des rapaces (pl.).
- 13- Nom donné à ce grand oiseau africain, mangeur de serpents.
- 14- Qualifie l'habitat du Grand Géococou.
- 16- Le plus grand de nos oiseaux. — L'un des plus petits.
- 18- Mets préféré du harfang. — Partie de l'œil très grande chez les strigidés.
- 20- Poissons appréciés des pygargues. — Elles volent souvent sur place au dessus de l'eau.

## VERTICAL

- 1 - Direction printanière. — Nom donné à la partie du bec où se trouve la tache rouge chez certains goélands.
- 2 - Le moqueur en est un maître.
- 3 - Axe plein d'une plume. — Il a la tête nue.
- 4 - De grands échassiers y naissent.
- 6 - Club de la Montérégie. — Le goéland en est un.
- 7 - Ordre d'oiseaux aux petits pieds.
- 8 - Endroits d'observation.
- 9 - Compétiteurs aux mangeoires.
- 10- Celles du Moqueur chat sont marron.
- 11- À l'extrémité du doigt.
- 12- Famille d'oiseaux pélagiques.
- 14- Donnent au bec des puffins une allure particulière. — Portée fièrement par le Geai bleu.
- 15- L'une a la poitrine blanche l'autre rousse.
- 16- Son bec est courbé vers le haut.
- 18- Qualifie le mode de vie des moineaux. — Une grive porte son nom.
- 20- Entièrement jaune avec quelques raies marron à la poitrine du mâle.

quelques grands cercles, se sont finalement posées à une centaine de mètres de nous. Une très belle observation pour conclure le voyage.

Nous avons beaucoup apprécié ce voyage en Inde. L'organisation était irréprochable. Nos divers logements étaient confortables, la cuisine indienne excellente et les oiseaux abondants. Nous n'hésitons pas à recommander la compagnie « Junglelore » et son efficace propriétaire Mohit Aggarwal à toutes personnes désirant effectuer un voyage en Inde.

**Diane Thibeault et Guy Poisson**

Mars 2007

### N.B.

Les noms anglais des oiseaux ont été ajoutés à côté du nom français afin de faciliter la recherche dans le livre *Guide to Birds of the Indian Subcontinent*.

### N.B.

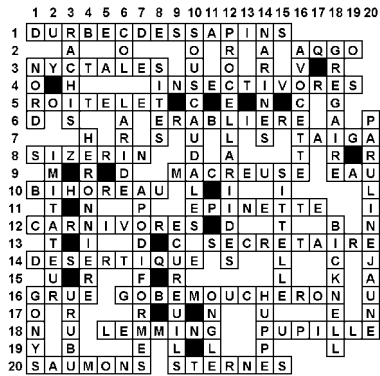
Certaines sous-espèces d'oiseaux sont devenues des espèces pleines et entières depuis la publication du livre *Nom français des oiseaux* en 1993. Dans ce cas, j'ai consulté le site internet Avibase pour trouver leurs noms français.

### Bibliographie

Commission internationale des noms français des oiseaux (1993) *Nom français des oiseaux*.

[Richard Grimmett](#), [Carol Inskip](#), [Tim Inskipp](#). *Guide to Birds of the Indian Subcontinent*.

*Solution à la page suivante*



**ArvinMeritor™**

**Systèmes Véhicules  
Commerciaux**

**Martin Leclerc**

Directeur des Ventes - Québec  
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC  
4514 Guénette  
Laval, Québec H7T 2R9

tel **514.217.8875**

alt 1.800.535.5560

fax 450.682.7121

e-mail [Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com](mailto:Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com)

**Les Colibris**  
GÎTE • B&B

80, rue Sainte-Anne,  
Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 1P3  
Tél.: (418) 240-2222  
(sans frais) 1-888-508-4483  
Courriel: [colibris@charlevolx.net](mailto:colibris@charlevolx.net)  
[www.charlevolx.net/lescolibris](http://www.charlevolx.net/lescolibris)



**Valeurs mobilières  
Desjardins**

**Daniel Denis**

Conseiller en placement

Anick Sergerie

Assistante administrative

Place de la Cité

2600, boul. Laurier, bureau 135  
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350

1 800 361-6006

Télécopieur : (418) 650-5159

[daniel.denis@vmd.desjardins.com](mailto:daniel.denis@vmd.desjardins.com)



**Les voyages  
INTERCONSEIL**

2760, route Principale  
Saint-Édouard (Québec)  
G0S 1Y0

**TERESA ALVAREZ**

Directrice

Téléphone : (418) 796-3060

Télécopieur : (418) 796-3172

Site web : [www.qbc.clic.net/~interco](http://www.qbc.clic.net/~interco)

Courriel : [interco@qbc.clic.net](mailto:interco@qbc.clic.net)

**PRIX RÉGIONAL D'EXCELLENCE  
D'ACCUEIL 1994-95**



Gîte

**ENTRE MER ET MONTS**

Table d'hôtes

476, route 138

Baie-Ste-Catherine G0T 1A0

[entre-mer-et-monts@fjord-best.com](mailto:entre-mer-et-monts@fjord-best.com)

Réal et Anne-Marie Savard

Tél.: **(418) 237-4391 / 4252**

Fax: (418) 237-4252

Bandeau de bois,  
flexible et durable,  
pour pendre  
vos mangeoires,  
caillons à vent, etc.

Pas de clous, ni de vis  
qui blesseraient  
vos arbres  
Peut être installé  
et désinstallé  
en moins d'une minute  
sans outils.



**HUG'N'HANGER**  
Hugs your trees, hangs your things

Possibilité de pendre deux objets  
sur chaque Hug'N'Hanger

À LOUER, NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

**La maison aux églantiers**

149, chemin de la Basse Ville,

Îles-aux-Grues (Québec) G0R 1P0

Tél. : (418) 884-4221 [commun1@globetrotter.net](mailto:commun1@globetrotter.net)

Maison ancestrale située en bordure du fleuve dans un site enchanteur. Silence, tranquillité et beauté. Couchers de soleil magnifiques. Observation des oiseaux sur les battures (218 espèces répertoriées), durant mois de mai, juin et septembre. Location à la semaine, (avec toutes les commodités).

# Votre conseil d'administration 2007

**NORBERT LACROIX, président**

4765, carré Duclaux  
 Québec (Québec) G1P 1C3  
 Tél. : 871-3497  
 nlacroix@mat.ulaval.ca

**DENIS TALBOT, vice-président**

11980, rue Rochefort  
 Québec (Québec) G2A 3N7  
 Tél. : 845-9824  
 denis.talbot@sympatico.ca

**LOUIS MESSELY, secrétaire**

6245, rue Émile-Benoist  
 Québec (Québec) G2C 2A2  
 Tél. : 840-3668  
 lmessely@mediom.qc.ca

**DANY CLOUTIER, trésorier**

1048, rue des Féliers  
 Québec (Québec) G3G 3B6  
 Tél. : 849-9684  
 danycloutier@ccapcable.com

**GAÉTAN LORD**

3416, place Rolland, app. 2  
 Québec (Québec) G1W 2L6  
 Tél. : 654-0596  
 gaetanlord33@hotmail.com

**ROBERT CAVANAGH**

4179, rue de la Rive  
 Québec (Québec) G1Y 1G1  
 Tél. : 653-3996

**YOLANDE LE SIEUR**

2005, rue De Grand-Pré, app. 201  
 Québec (Québec) G1J 1M7  
 Tél. : 667-1503

**JEAN-GUY PICARD**

1185, rue du Castor, app. 3  
 Québec (Québec) G3K 1E7  
 Tél. : 847-7645 et 266-4440, poste 270

**PIERRE OTIS**

1331, rue Maréchal-Foch  
 Québec (Québec) G1S 2C3  
 Tél. : 687-1317

**DIANE LABARRE**

101, rue Boutin Sud, app. 1  
 Breakeyville (Québec) G0S 1E3  
 Tél. : 832-1575  
 ve2aqu@hotmail.com

**MAURICE RAYMOND**

3145, rue Dubord  
 Québec (Québec) G1E 1R8  
 Tél. : 661-4043  
 maurice\_raymond@hotmail.com

**JOCELYNE SIMARD**

585, rue Bon-Pasteur, app. 403  
 Québec (Québec) G1R 5J2  
 Tél. : 524-6391

**SÉBASTIEN DE LA DURANTAYE**

1074, rue des Champs  
 Saint-Jean-Chrysostome (Québec) G6Z 1V3  
 Tél. : 834-9657  
 sdeladurantaye@parulines.com

**MARGUERITE LAROUCHE**

190, rue de Bernière, app. 2  
 Québec (Québec) G1R 2L7  
 Tél. : 524-7982  
 marlarou@sympatico.ca

**MARYSE CRÊTE**

871<sup>1</sup>/<sub>2</sub>, rue Louis-Frêchette  
 Québec (Québec) G1S 3N4  
 Tél. : 682-6438  
 maryse.crete@sympatico.ca

**SYLVIE SAINT-PIERRE**

317A, rue Moreau  
 Saint-Nicolas (Québec) G7A 3J8  
 Tél. : 831-2293



*Pour tous les passionnés de la nature*



*Venez visiter le seul endroit à Québec dédié  
exclusivement aux sciences naturelles*

Préparez votre évasion avec nous

Découverte de la flore et de la faune

Équipement de plein air

Jeux éducatifs didactiques

Logiciels et livres

Vous trouverez tout pour les amateurs :

d'Ornithologie, d'Astronomie,

d'Entomologie, de Géologie,

de Chimie et de sciences

physiques

Obtenez 5% de rabais  
sur présentation de votre  
carte du Club des  
ornithologues de Québec

*[www.lenaturaliste.ca](http://www.lenaturaliste.ca)*

2925, Chemin Sainte-Foy Téléphone (418) 653-2444 ou le 1-877-653-2444